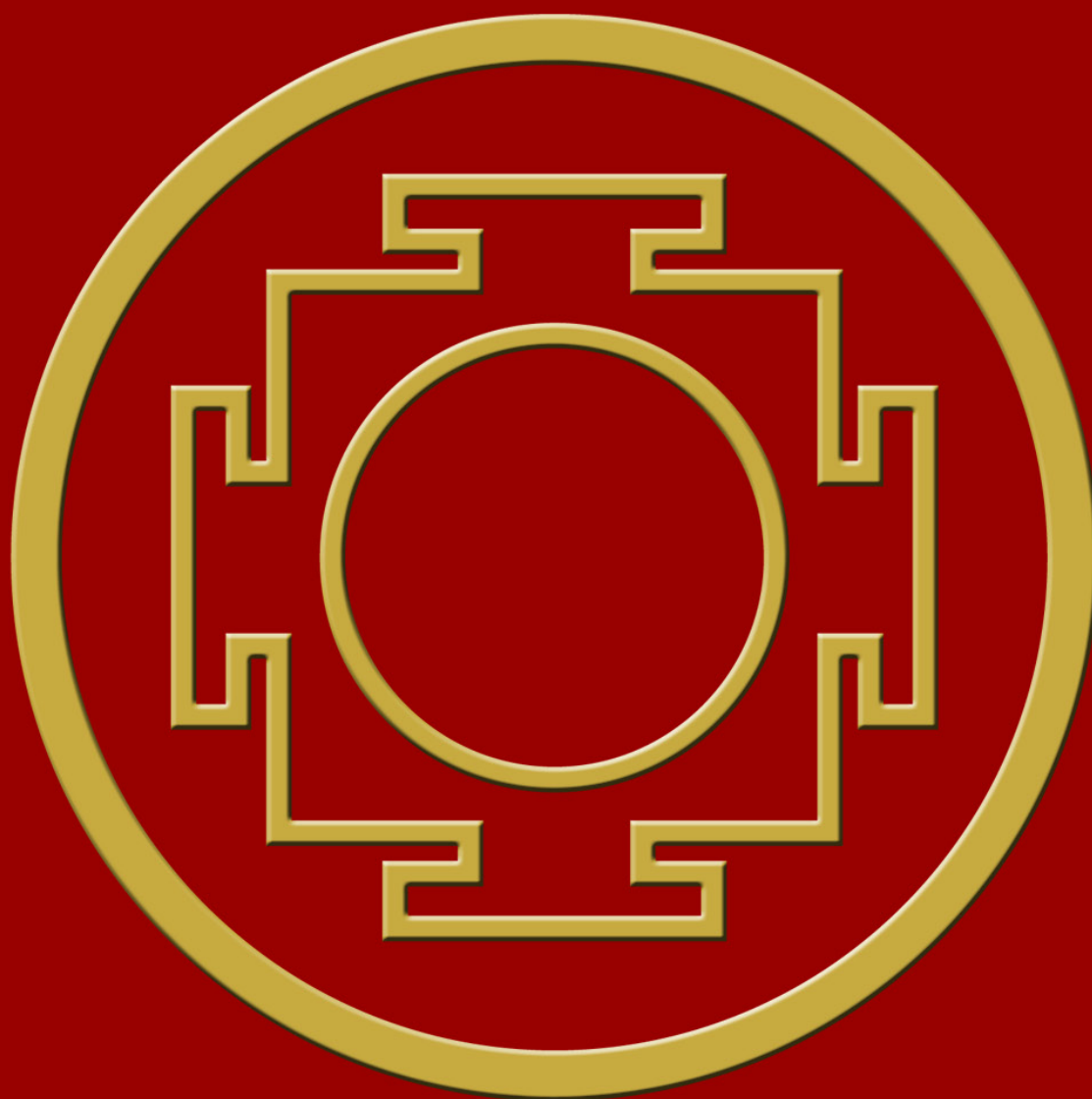




**Cercle et centralité,
symboles de l'Amour
Equidistant et Universel**

Emiliano GRANATELLI

*Dédié à tous ces êtres très chers qui, même s'ils ne sont pas ici, dans notre temps
et dans notre espace, sont avec nous dans l'expérience de l'Amour, de la Paix et de
la Joie chaleureuse.*

Grande Âme,
Avec toutes mes limites, dans l'enceinte de ce corps, dans des moments
particuliers je peux voler au-delà des frontières et fusionner avec les autres.
Toute solitude cesse, je peux tout car c'est Toi qui me guide.

Emiliano Granatelli : eghidna@gmail.com

Traduction de l'italien : Thérèse NEROUD

Relecture : Valérie EGIDI

Mise en page : Patrick CHARNI

SOMMAIRE	
I /INTRODUCTION	4
Intérêt	4
Point de vue	4
Plan de travail	4
Domaines de recherche	4
II/L'EXPERIENCE	5
L'expérience qui inspire cette recherche	5
Coïncidences / Signaux	7
III/FORMES, ATTRIBUTS ET DIRECTION	8
Encadrement symbolique de la centralité	8
Représentation et significations	9
Attention et intérêt	9
Attributs des formes	10
IV/REDUCTION SYMBOLIQUE	11
Cercle, centralité et sacralité dans les Rituels	12
Cercle, centralité et sacralité dans l'Image	16
Cercle, centralité et sacralité dans l'Architecture	18
V/LA FORME, INSPIRATION ET MYSTIQUE	22
L'Amour Equidistant et Universel	22
Platon : Forme, Harmonie Universelle	23
Soufisme. Le Cercle et l'Amour Divin dans l'Art Sacré	25
Bô Yin Râ : Amour, Esprit et Forme	28
Kandinsky : la Spiritualité, les Formes et l'Art	29
Le registre de la Centralité et l'Amour Universel dans le Message de Silo	30
Divergence et convergence	31
VI/CONCLUSION	33
Synthèse	33
Résumé	33
Réflexions finales	34
BIBLIOGRAPHIE	35

I – INTRODUCTION

Intérêt

Approfondir les expériences significatives expérimentées au cours du travail disciplinaire.

Identifier des antécédents correspondant au niveau des formes et des attributs.

Prouver que l'expérience de contact avec le Sacré n'est pas provoquée par l'image en elle-même, mais par un processus antérieur et autonome par rapport à la conscience qui fait de l'image un point d'appui sensoriel et mnémonique. Tous les phénomènes sont internes¹.

Montrer comment l'expérience de s'approcher de son propre centre interne est convergente et synthétique, alors que s'éloigner de son propre centre est une expérience divergente et complexe.

Point de vue

Il existe un rapport indissoluble entre l'image et l'attribut, ce dernier naît comme une impulsion provenant de la profondeur de l'être humain et, en se tournant vers « l'extérieur », se traduit en une recherche d'images capables de l'accueillir. Certaines formes, par leur concision extrême, peuvent contenir des significations « pures » et avoir ainsi un caractère plus universel. C'est à partir de cette intuition que naît la recherche des antécédents.

Plan de travail

L'étude a été guidée principalement par les intuitions auxquelles je me suis totalement fié, reconnaissant en elles l'aide et la présence du Guide Intérieur² et d'une réalité plus grande. Mon rôle a été d'identifier comment le cercle, la centralité, l'amour, l'équidistance et l'universalité ont agité comme fil conducteur entre les éléments que je rencontrais.

Même si la forme de départ était la sphère j'ai décidé de travailler parallèlement aussi avec celle du Cercle qui possède les mêmes attributs fondamentaux sujets de cette étude. En effet, le lien entre les deux images est très étroit parce que le cercle peut être considéré comme une réduction symbolique de la sphère. Il est à noter également comment dans de nombreux textes parlant explicitement de la seconde forme il est fait référence à la première en tant que représentation.

Domaines de recherche

Les domaines de référence choisis ont été :

- la philosophie de Platon³ pour sa vision de l'harmonie de la forme comme témoignage de la perfection divine.
- Le soufisme à travers les poésies de Jalāl al-Din Rūmī⁴ et un traité de Seyvan Hossein Nasi⁵, le premier pour l'expression de l'Amour en tant que connexion divine et le second pour un encadrement sur l'importance des formes abstraites dans la mystique islamique.

Dans le domaine de l'art, Bô Yin Râ⁶ et Wassili Kandinsky⁷, tous deux peintres et philosophes ayant vécu entre le XIX^e et le XX^e siècle. L'un pour son approfondissement du rapport entre amour, esprit et forme du point de vue existentiel, l'autre en tant que peintre abstrait qui entrevoit dans les formes essentielles l'universalité divine.

- Pour l'aspect spirituel « le Message de Silo », en particulier dans les parties « Le Livre » et « l'Expérience », dans lesquelles il est fait souvent référence au centre lumineux et à la sphère comme traductions d'une grande réalité intérieure.

¹ « La réalité est une : interne et externe. Ce sont des espaces internes et externes (dans lesquels se donnent les phénomènes internes) et il s'agit de la communication d'espaces ». (Les quatre disciplines – Parc d'Etude et de Réflexion la Belle Idée).

² « Le guide est une synthèse d'enregistrements profonds. C'est une allégorie avec de forts registres cénesthésiques. C'est une image qui a une vie propre et qui apparaît dans une forme semblable, elle a de la continuité. Le contact avec elle provoque une « connexion » - l'impact des attributs de mon guide. Il donne des réponses et se comporte comme une réalité externe avec les attributs avec lesquels il a été chargé. » (Notes d'Ecole).

³ Platon (Athènes, 428 ac-Athènes 348a.C/347 ac) était un philosophe athénien qui, avec son maître Socrate et son élève Aristote a posé les bases de la pensée philosophique occidentale.

⁴ Jalāl al-Din Rūmī (Balk 30 septembre 1207 - Konya, 17 décembre 1273) fondateur de la confraternité soufi des « derviches tourneurs » (Mevlevi), est considéré comme le poète mystique majeur de la littérature persane.

⁵ Seyvan Hossein Nasi (Téhéran, 7 avril 1933) est un philosophe persan et un érudit de religion comparative. Il écrit des livres portant sur les matières islamiques ésotériques, sur le soufisme, sur la philosophie de la science et sur la métaphysique.

⁶ Bô Yin Râ ou Joseph Anton Schneiderfranken (Aschaffenburg, 25 novembre 1876 - Massagno, 14 février 1943) était un écrivain ésotérique et un peintre allemand.

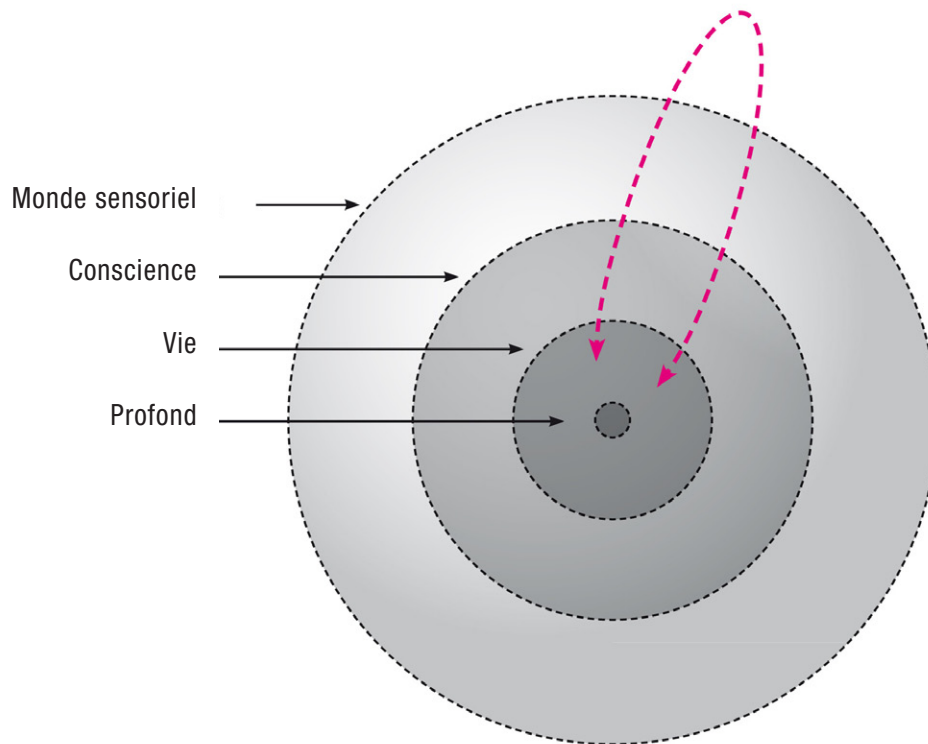
⁷ Wassili Kandinsky (Moscou, 4 décembre 1866 - Neuilly-sur-Seine, 13 décembre 1944) peintre et écrivain russe, créateur de la peinture abstraite.

II – L'EXPERIENCE

L'expérience qui inspire cette recherche

Au cours du travail avec la Discipline Morphologie, alors que je tentais de réduire au minimum la perception de moi-même, je me suis senti inclus dans un Lieu où j'expérimentai la présence de chaque être humain. C'était un point enveloppé d'une Sphère d'Amour dans laquelle rien n'existait à part un sens de Protection et de Paix. Dans ce moment l'expérience s'était traduite en forme, un modèle d'harmonie qui, en se répétant dans des niveaux concentriques, pouvait orienter la vie comme un aphorisme très puissant.

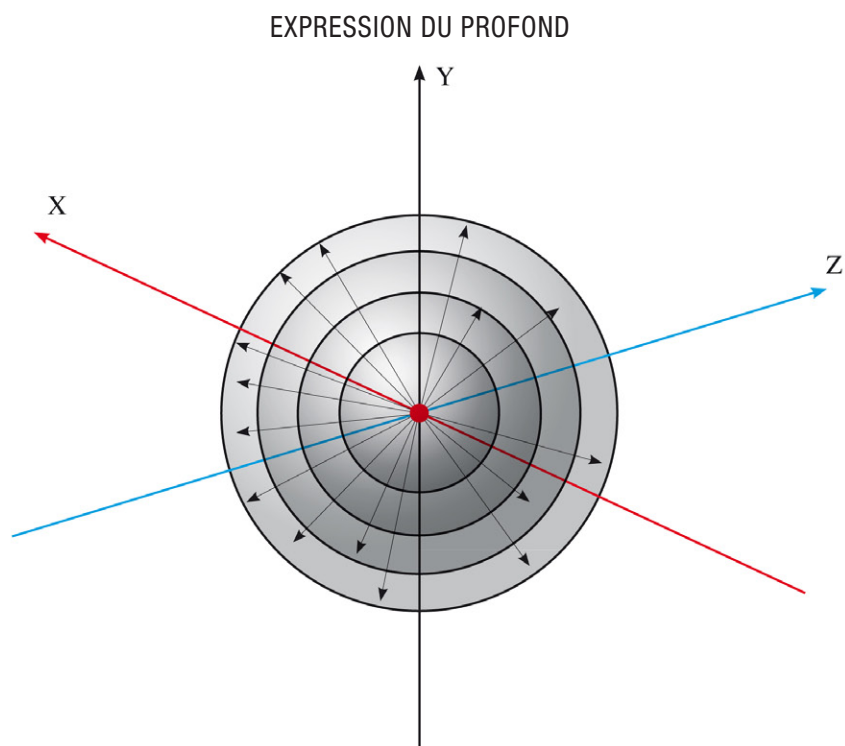
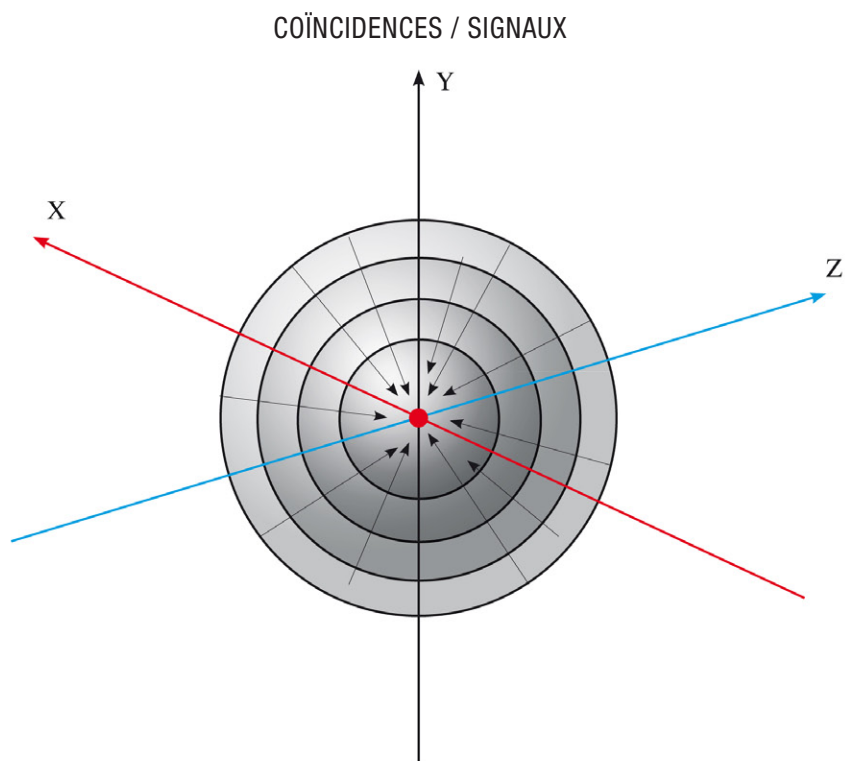
Dehors, au seuil le plus externe se trouvait le champ de la vie sensorielle, au centre de la vie sensorielle la conscience qui, pour agir en unité, aurait dû aimer de façon égale toute la réalité qu'elle constituait. A l'intérieur d'elle, et parfois avec la même forme, le noyau de la Vie (la vie du tout, de l'existant, la vie génératrice illimitée dans les possibilités⁸ et les évolutions). Là l'amour était constitué d'une Equidistance Universelle entre elle et toutes ses manifestations, détachée du temps elle était le Tout comme un Un. En allant toujours plus à l'intérieur, la vie incluait maintenant quelque chose, comme une accolade lumineuse et neutre, dans son centre se trouvait le Profond. Immobile, silencieux et innommable. J'eus la certitude que chaque chose surgissait de là, l'acte pur, essentiel, multi-directionnel, générateur désintéressé de diversités et de possibilités. Cette Forme et l'Amour Enveloppant et Equidistant devinrent un modèle d'inspiration, un aphorisme et un Dessain.



⁸ « Quand la superficie de ce monde commença à se refroidir, un précurseur arriva et choisit le modèle de processus qui devrait s'autogérer. Rien ne lui parut plus intéressant que de projeter une matrice de « n » possibilités évolutives divergentes. Alors il créa les conditions de la vie » (Le Jour du Lion Ailé - Silo - Editions Références page 96).

Cette Sphère d'Amour Equidistant et Universel apparaît comme le Sens de chaque chose. Aimer la réalité que je construis.
Construire la réalité comme un Nous. Le Nous central. Aimer ce Nous (...).⁹

Contact avec le Profond



⁹Extrait de mon examen d'œuvre.

Coïncidences / Signaux

Ceci est la description des circonstances qui ont changé définitivement ma façon de vivre les coïncidences¹⁰.

Désormais, le sens qu'ont ces épisodes extraordinaires est d'être des signaux qui, comme des points, tracent un parcours. Cela m'a permis de percevoir une enceinte ajeure dans laquelle se déroule la vie quotidienne. Un plan qui transcende le singulier et dans lequel, en lâchant le contrôle et la possession, les événements se donnent avec une saveur retrouvée de Sens.

20 novembre 2010

Parc d'Etude et de Réflexion, Attigliano.

A la fin de la deuxième journée de rencontres du Message, en sortant de la salle après une cérémonie, je tournai mon regard vers le ciel tourmenté. À ma grande stupeur je vis une lune pleine et lumineuse au centre d'une fine ligne de nuages qui dessinait un cercle parfait. La nuit immobile me montrait la représentation symbolique de l'image qui avait surgit au cours de la discipline et qui a inspiré cette étude.

4 décembre 2010

Parc d'Etude et de Réflexion, Attigliano.

Alors que je passais le Portail du Parc, un ami me poussa tout d'un coup et me dit en plaisantant « et il fut jeté dans le sacré. »

Ensuite il commença à me raconter un voyage en Turquie au cours duquel il avait assisté à la danse cérémoniale des derviches tourneurs. Il me raconta qu'il avait demandé à l'un d'eux pourquoi il dansait et il lui avait répondu ému « par Amour ».

Cela m'a fortement touché car le soir précédent j'avais cherché sur Internet des informations qui mettaient en relation les derviches tourneurs avec l'Amour universel. De plus, il me parla de Jalâl âl-Din Rûmi, poète mystique et fondateur de l'école des derviches tourneurs, qui se révéla être une source d'inspiration importante pour ma recherche.

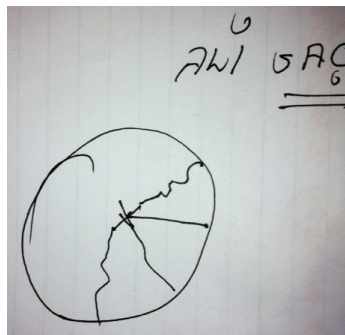
5 décembre 2010

Attigliano.

En revenant du Parc à la maison dans laquelle j'étais accueilli à Attigliano, je m'arrêtai pour parler avec un ami qui, à la fin de la soirée, insista pour me prêter un livre intitulé : « Solides d'Archimède et Platon ». Le lendemain, en l'ouvrant, je lus à la première page : « *Imaginez une Sphère. C'est un symbole parfait d'unité. Chaque point de sa superficie est identique à chaque autre, équidistant du point unique à son centre* ».

14 décembre 2010

Au cours des jours où je commençai à m'intéresser au domaine scientifique pour ma recherche, et particulièrement à la conformation de l'atome et à la théorie des cordes, je reçu un mail d'une amie qui avait comme signature électronique une phrase d'Albert Einstein qui disait : « *Notre devoir est de nous libérer de cette prison, en élargissant notre compassion en cercles concentriques pour embrasser toutes les créatures vivantes et toute la nature dans sa beauté* ».



13 août 2011

Gorème.

Voyageant en Turquie avec un ami, pour une recherche de terrain, nous avons fait connaissance avec un vieux turc appelé « Ali le fou » lequel nous guida un soir sur des sentiers de montagne sous la pleine lune. Le jour suivant nous sommes allés dans son magasin d'objets étranges et nous l'avons remercié pour l'expérience incroyable qu'il nous avait offert. Nous lui avons raconté ce qui motivait notre voyage et nous lui avons demandé ce qu'était pour lui le contact avec le Sacré. Pour l'expliquer, Ali prit une feuille et dessina un cercle avec un point au centre. Il dit que les personnes, abstraction faite de leur parcours spirituel, en s'approchant du Centre (Dieu), auraient eu le même

type d'expérience. Ali nous dit également que son grand-père était un soufi de la tarîqa (ordre spirituel à l'intérieur du Soufisme) Naqshbandi.

¹⁰ « À son tour, face à cette disposition personnelle et sociale, parfois de façon arbitraire, parfois avec des coïncidences significatives, des compréhensions, à travers des anomalies, ou des révélations inattendues, le Sacré s'exprime en aidant et en donnant du Sens. »
(Le Style de Vie - Maxi Elegido - Parc d'Etude et de Réflexion / Punta de Vacas).

III – FORMES, ATTRIBUTS ET DIRECTION

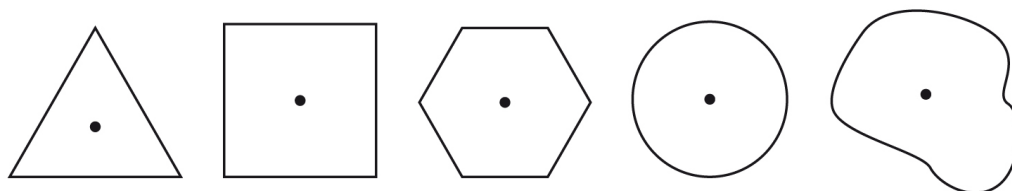
Encadrement symbolique de la centralité.

On trouve des témoignages du concept de la Centralité liée à l'Amour et au Sacré dans de nombreuses cultures et avec des codes d'expression différents. Ces références se trouvent dans les rituels, l'architecture, la peinture, la littérature, etc. Nous pouvons affirmer que ce qui est central l'est par rapport à une enceinte majeure délimitée, c'est à dire une forme. Cette centralité produit des registres (sensations) différents suivant la complexité à l'intérieur de laquelle elle est placée. L'image perçue est, pour ainsi dire, liée à la sensation qu'elle produit en nous, nous en avons un registre. L'étude de ces relations est le champ de la symbolique.

Le symbole comme perception visuelle dans l'espace nous amène à réfléchir sur le mouvement de l'œil. La vision d'un point sans références permet le mouvement de l'œil dans toutes les directions. La ligne horizontale entraîne l'œil dans cette direction sans efforts. La ligne verticale provoque tension, fatigue et endormissement.

La compréhension du symbole (initialement configuration et mouvement visuels) permet de considérer sérieusement l'action que celui-ci effectue depuis le monde externe sur le psychisme (quand le symbole se présente en tant que perception dérivant d'un objet culturel). Elle permet également d'étudier le travail de la représentation (que l'image s'exprime comme un symbole dans une production personnelle interne ou qu'elle se projette dans une production culturelle externe)¹¹.

Nous distinguons deux catégories fondamentales de symboles : les symboles « sans encadrement » (point, droite, droite brisée, courbe, droites croisées, courbes croisées, droite et courbe croisées, spirale etc.) et les symboles « avec encadrement ». Ces derniers se constituent lorsque des droites et des courbes se rejoignent en formant un circuit fermé séparant l'espace extérieur de l'espace intérieur (que nous appelons « champ »). Les symboles avec encadrement sont : le cercle, le triangle, le carré, le losange et, en général, toutes les formes mixtes qui délimitent un espace¹².



Comme on le voit par ces exemples de symboles avec encadrement, la forme qui représente le plus la centralité et l'harmonie est le cercle. Le regard de l'observateur se dirige vers le centre sans point de tension.

Nous devons également préciser que le Cercle, comme n'importe quelle forme représentée, est une expérience interne de l'être humain, une expérience traduite et produite ensuite dans le monde externe à travers les techniques. Quand on dit que le cercle ne possède pas de points de tension nous faisons référence à un attribut très important. Cela est possible car il ne possède pas de côtés, ou bien on pourrait dire qu'il en possède à l'infini.

Dans le cas où il en posséderait de façon infinie, la longueur supposée de ces côtés serait réduite jusqu'à s'annuler, un *Koan*¹³ géométrique qui nous conduit au même point, en partant de deux chemins opposés, le paradoxe personne-infinis. En raison de ses caractéristiques, cette forme peut accueillir des attributs particuliers qui en ont fait un instrument d'inspiration et de connexion harmonieuse entre le monde de la Spiritualité et les profondeurs de l'âme humaine.

Nous pouvons également dire que le Profond de l'âme humaine, en se manifestant dans le monde de la représentation, a pu trouver dans cette forme, grâce à ses attributs, un instrument d'expression du Sacré dans la vie sensorielle.

Ce qui se trouve dans les espaces sacrés ce sont les vérités objectives, par exemple « le triangle », qui sera le même pour chacun, nous parlons du même triangle, il ne change pas avec le passage du temps et il n'a rien à voir avec l'époque. Ce sont des significations (sens) objectives et elles ne dépendent pas des exigences de chaque « moi »¹⁴

Le cercle peut également être considéré comme une réduction symbolique de la Sphère. On retrouve dans les deux formes l'égalité, l'équidistance et la centralité, mais dans la sphère ces caractéristiques sont complétées par la tridimensionnalité (X, Y et Z).

¹¹ « Notes de Psychologie - Psychologie I - Silo Editions Références page 51.

¹² Autolibération - Luis Ammann - Éditions Références page 158.

¹³ Ce terme désigne l'instrument d'une pratique méditative du Bouddhisme Zen, qui consiste en une affirmation paradoxale ou un récit utilisé pour aider à la méditation, et au « réveil » d'une profonde connaissance.

¹⁴ Notes d'Ecole.

Représentation et significations

Quand on dit que le Cercle est une expérience interne on se réfère à une caractéristique fondamentale de l'être humain. En fait, en supposant qu'il est possible de construire tout ce que l'on peut imaginer, tout ce qui existe a d'abord été imaginé puis construit. Ce phénomène représentatif-crétif se produit dans un espace interne que nous appelons dans la psychologie de l'image « Espace de Représentation »¹⁵.

Ici se matérialise tout ce qui est élaboré par la conscience par le biais des sens internes, externes, et de la mémoire. Dans ce « lieu » se produit également une autre opération fondamentale, à savoir **l'attribution ou correspondance des significations**.

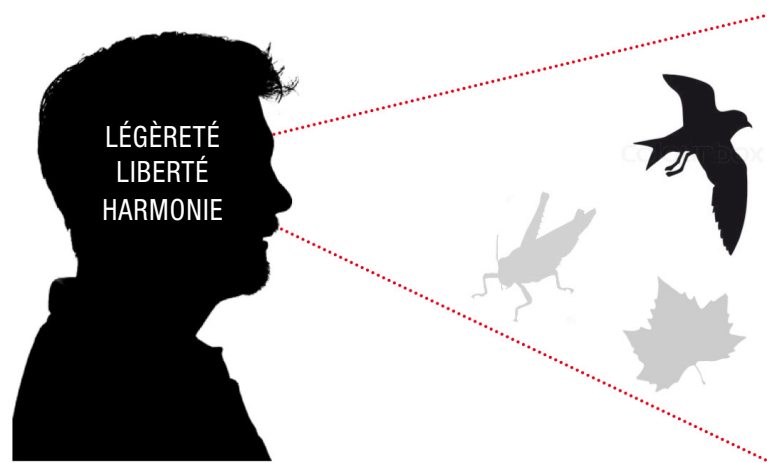
La représentation est composée d'images et d'attributs et elle est ensuite enregistrée comme du vécu dans la mémoire.

*Lorsque nous montrons la main, nous la voyons en dehors et depuis l'intérieur. En fait, l'objet nous apparaît dans un lieu différent du point d'où nous l'observons. Si mon point d'observation était dehors, je n'aurais pas la notion de l'acte de voir. Par conséquent, le point d'observation doit être à l'intérieur et non dehors, et l'objet doit être dehors et non à l'intérieur. En revanche, si j'imagine la main à l'intérieur de ma tête, alors tant l'image que le point d'observation sont à l'intérieur*¹⁶.

Attention et intérêt

Nous pouvons certainement reconnaître l'activité de nos intérêts et la façon dont l'attention recherche et sélectionne parmi les perceptions tout ce qui a à voir avec « ce que nous sommes en train de chercher ».

Par exemple, si nous avons soif, nous sélectionnerons un champ d'objets possibles qui compenseront ou compléteront notre nécessité. Par conséquent, l'attention est **orientée** par un intérêt.



Voyons maintenant le cas où l'intérêt posé est l'inspiration ou la recherche du contact avec le sacré. Je me prédispose d'une certaine façon, mon regard scrutant le monde (interne et externe) quand soudain deux éléments entrent en contact ; l'acte de la recherche rencontre un objet, à ce moment surgit l'inspiration qui peut être traduite en une création artistique ou être contemplative. Dans ce moment, dans l'espace de représentation apparaît un objet qui, par (c'est-à-dire « grâce à ») une capacité (potentialité) des attributs, peut accueillir la recherche qui est en cours et j'expérimente ainsi la reconnaissance (connaître à nouveau)¹⁷.

D'autres fois nous sommes surpris par des expériences qui nous apparaissent aussi agréables qu'inattendues, nous arrive un grand bonheur ou une sensation d'harmonie avec tout ce qui existe¹⁸. Dans ces moments nous soupçonnons l'existence d'une activité interne qui agit parallèlement dans le quotidien de façon autonome.

D'où provient exactement la direction qui transporte cette recherche avec elle ?

¹⁵ Notes de Psychologie – Psychologie II – Silo – Editions Références page 162

¹⁶ Silo Parle – L'énigme de la perception – Editions Références page 34

¹⁷ Reconnaître : du latin *recognoscere*, composé de *re-* et *cognoscere* ou *connaître*. Connaître à nouveau.

¹⁸ Le Message de Silo – Editions Références page 22

Attributs des formes

Lorsque nous parlons d'attributs nous faisons référence à des caractéristiques essentielles qui représentent symboliquement ou allégoriquement des états internes. Nous les trouvons également facilement dans le langage commun, nous les utilisons pour définir la forme mentale de quelqu'un ou la structure de certaines situations.

Dans ce cas nous ferons référence en particulier aux éléments géométriques (carré, triangle, cercle, arêtes, sommets, etc.). Par exemple, on dit : « un caractère anguleux », une personne « carrée », faire un « cercle » mental, le « point » de la situation, une personne « centrée », le « droit » chemin, etc.

Ceci parce que les formes peuvent représenter la synthèse d'une structure mentale, elles peuvent être utilisées pour décrire ou évoquer.

En utilisant la propriété transitive nous voyons que, s'il est possible de reconnaître des états mentaux par le biais des formes, il est également possible de les évoquer à travers ces mêmes formes comme un aphorisme¹⁹.

Pour voir la relation entre les formes et les attributs, il suffirait d'analyser l'architecture au cours de l'histoire pour observer comment la rigidité ou la douceur des édifices correspond au ton social de l'époque²⁰.

Il est très important d'observer comment la conscience participe à la structuration des phénomènes humains mais aussi comment elle n'est pas l'ultime instance de la production de ces phénomènes.

¹⁹ « L'aphorisme est une image profonde qui produit des actions avec force, c'est l'expression des aspirations, comme une construction personnelle. » (Notes d'Ecole, p. 35)

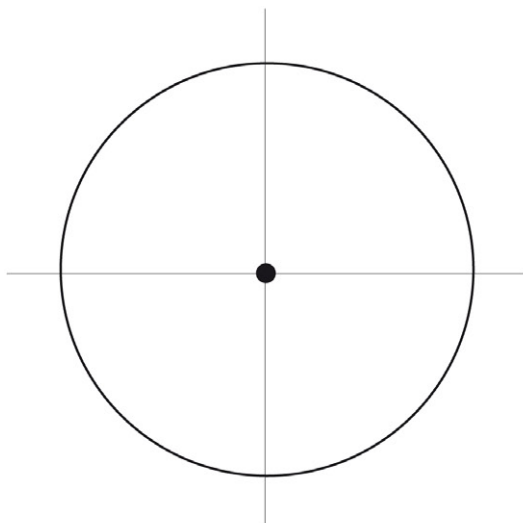
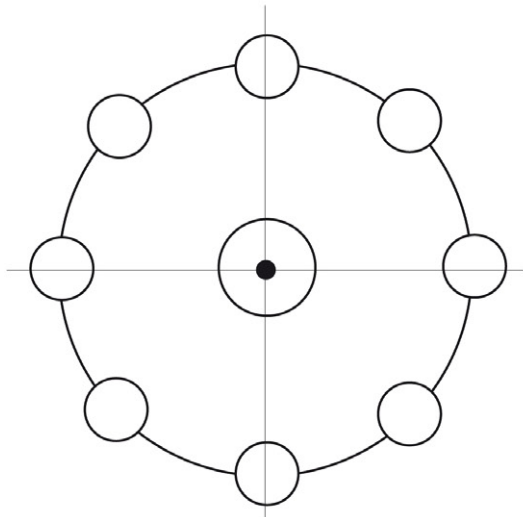
²⁰ Il serait opportun de réaliser une analyse dans l'architecture, en examinant l'histoire des lignes et également une analyse exclusivement graphique des constructions. Ce travail devrait aboutir après avoir déterminé philosophiquement la relation de l'art graphique avec le climat spirituel de la période étudiée (Du Spirituel dans l'Art – Wassily Kandinsky)

IV – RÉDUCTION SYMBOLIQUE

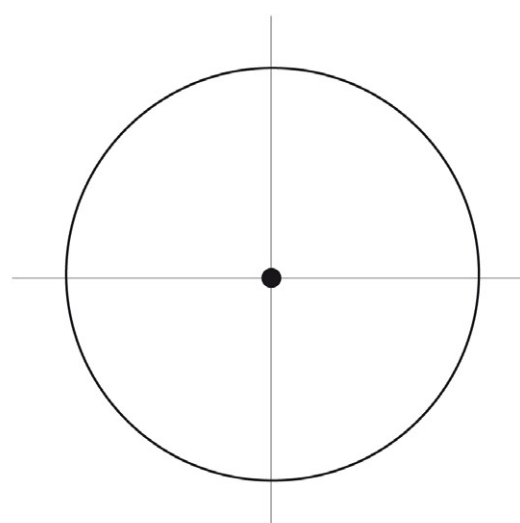
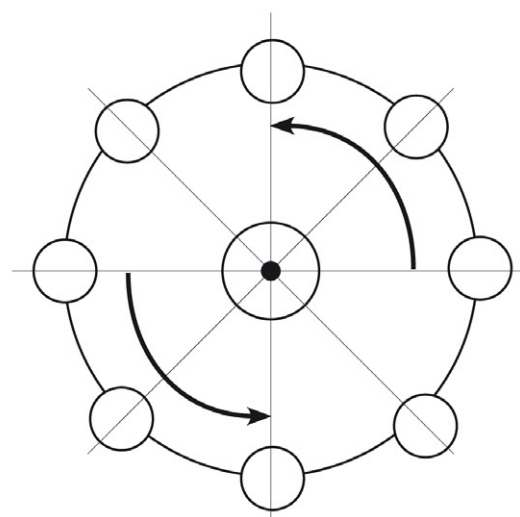
Les images qui suivent ont été choisies pour leurs caractéristiques formelles et par l'action de forme qu'elles produisent. Elles peuvent toutes être réduites symboliquement à un cercle et à sa centralité. Cette centralité produit l'équidistance et l'égalité. Les attributs importants de ces images sont : la Centralité, l'Equidistance et la Sacralité. La réduction symbolique est un système de simplification allégorique qui permet de voir à l'intérieur d'images complexes, constituées de caractéristiques historiques, le noyau de la forme et l'action qu'elle génère.

Cercle, centralité et sacralité dans les Rituels

01 / La danse autour du feu

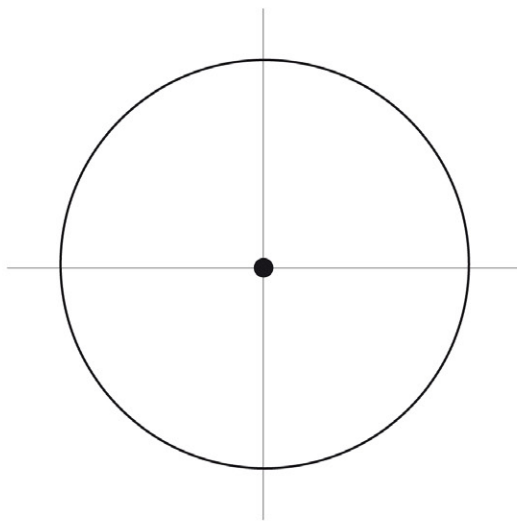
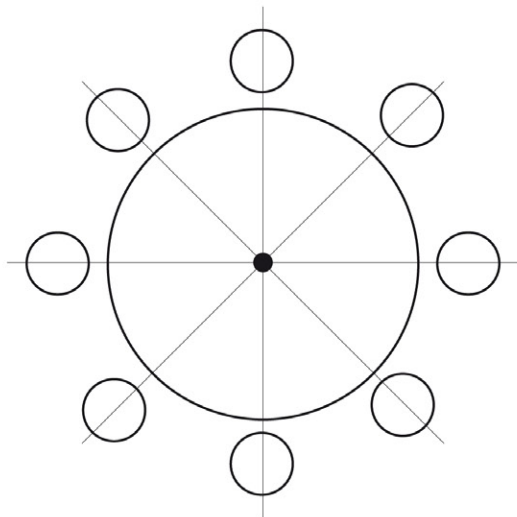


02 / Tradition celtique Fête de l'arbre de mai



Cercle, centralité et sacralité dans les Rituels

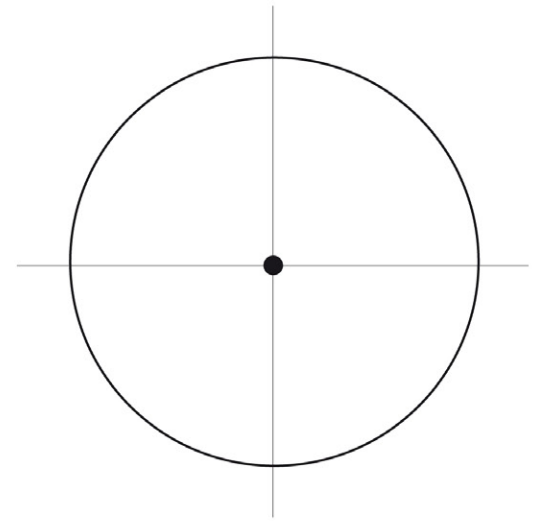
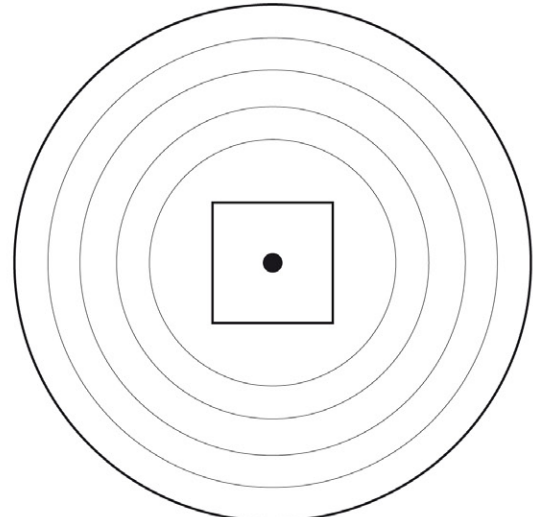
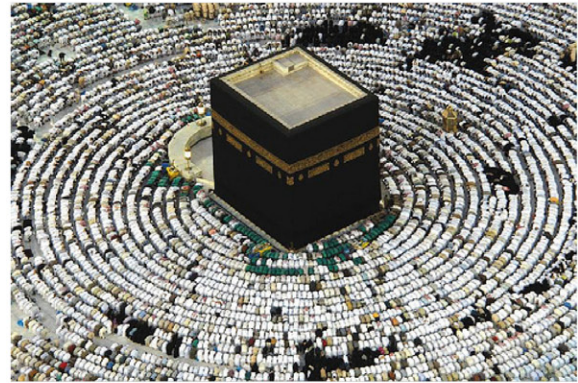
03 / La Table Ronde



04 - Le pèlerinage à la Kaaba

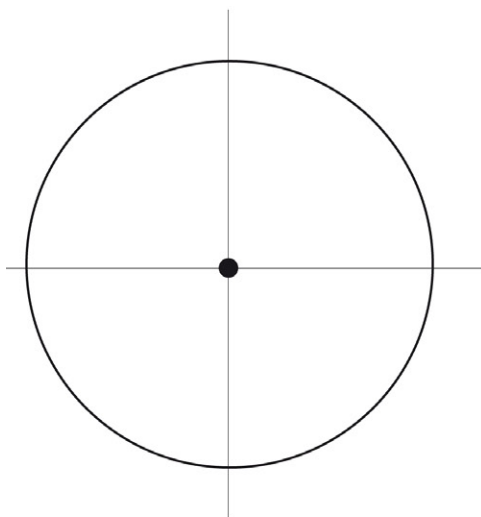
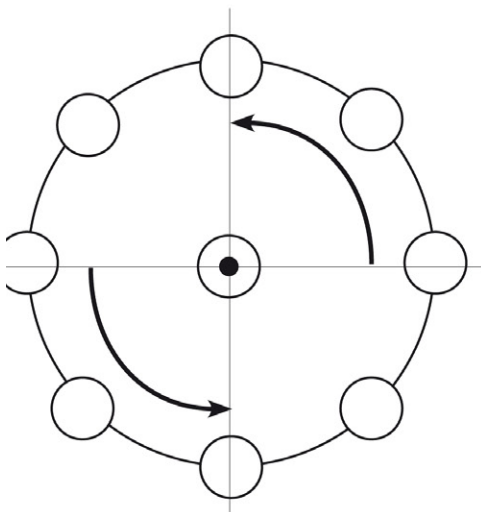
Arabie Saoudite Occidentale

VOIR LE FICHIER VIDEO

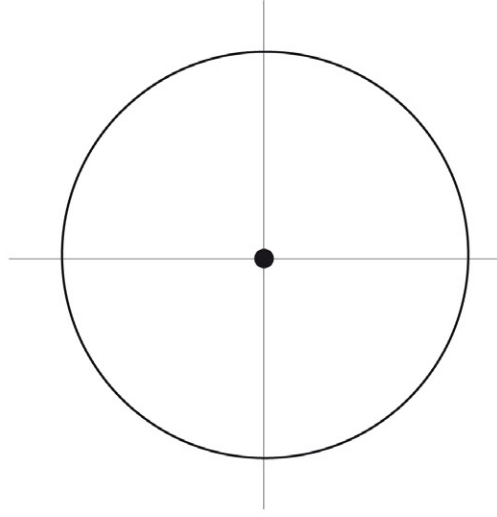
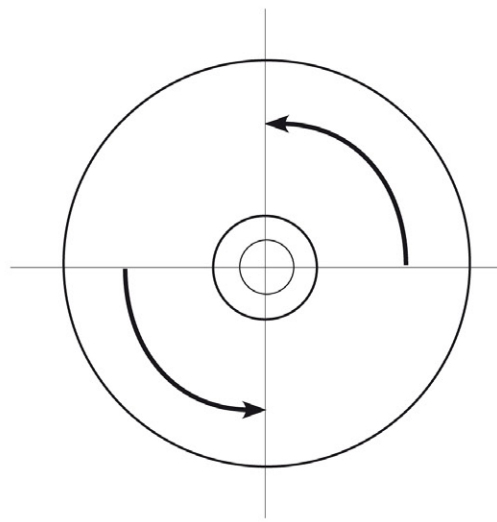


Cercle, centralité et sacralité dans les Rituels

05 / Semah des alevi-bektashi
Haci Bektasi, Turquie

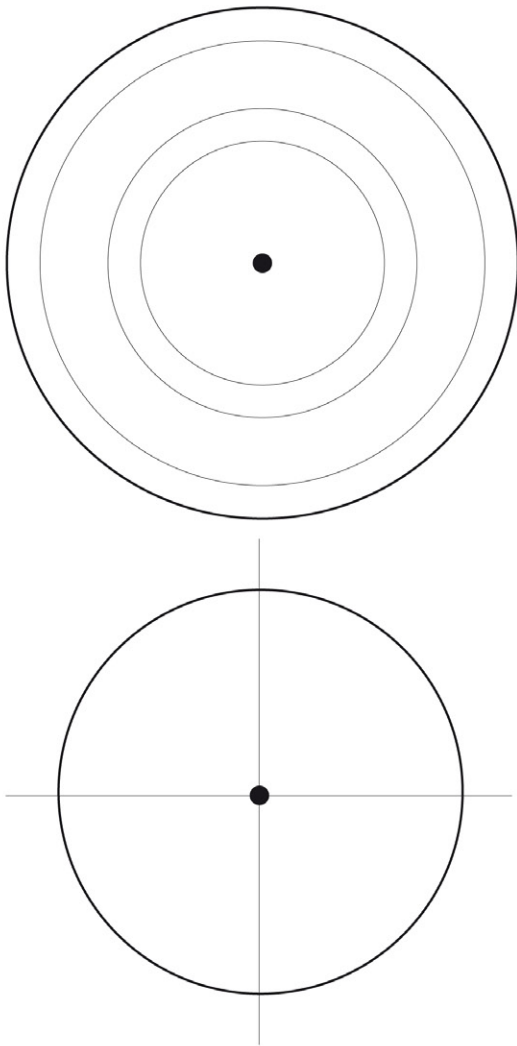
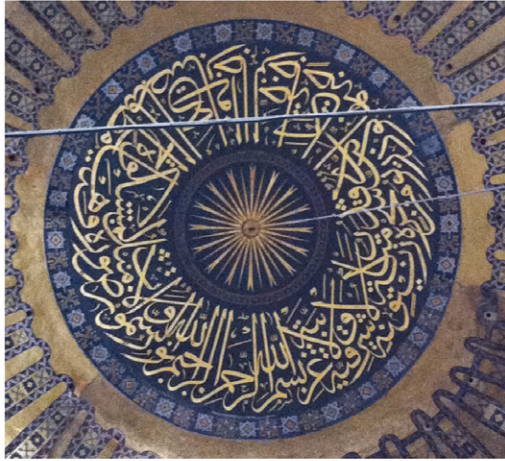


06 / Semah des derviches tourneurs Mevlevi,
Konya, Turquie
VOIR LE FICHIER VIDEO

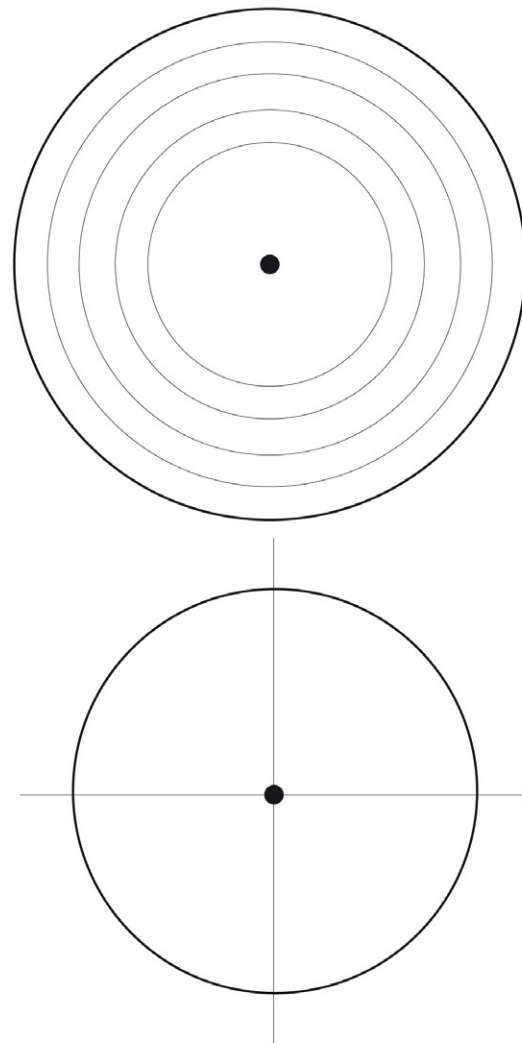


Cercle, centralité et sacralité dans l'Image

07 / Coupole de la Mosquée de Ayasofya,
Istanbul - Turquie

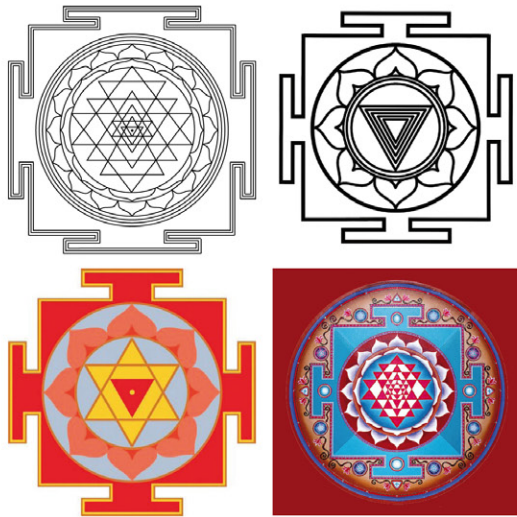


08 / La Divine Comédie, Paradis
Dante Alighieri

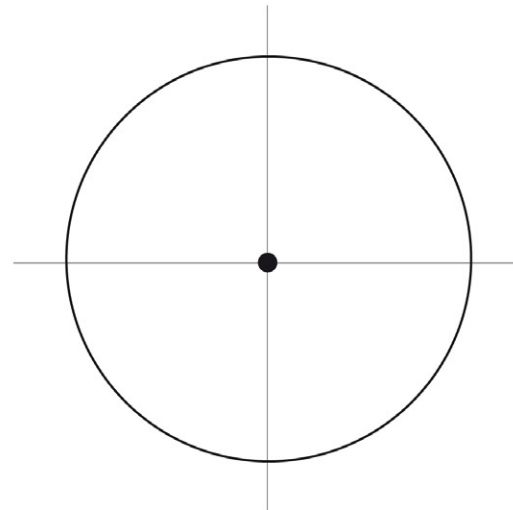
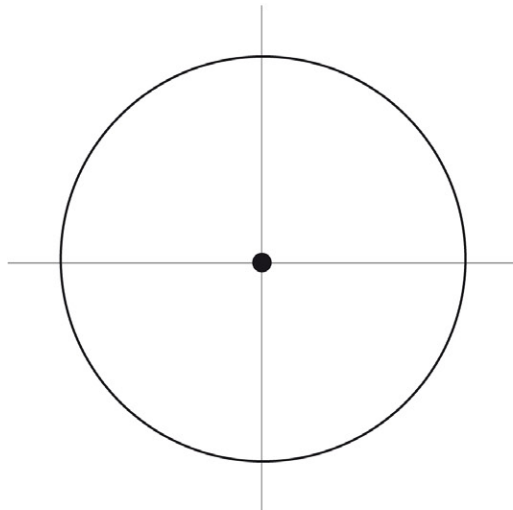
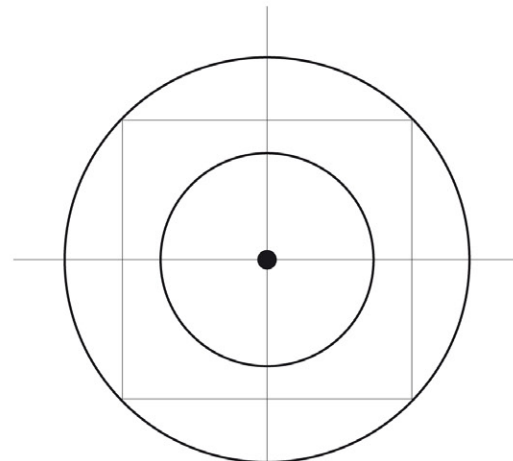
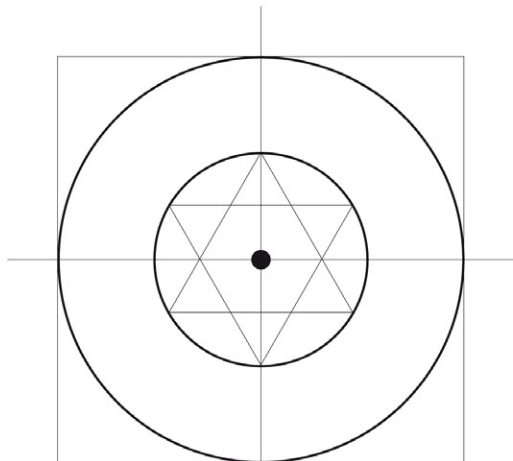


Cercle, centralité et sacralité dans l'Image

09 / Yantra hindouiste

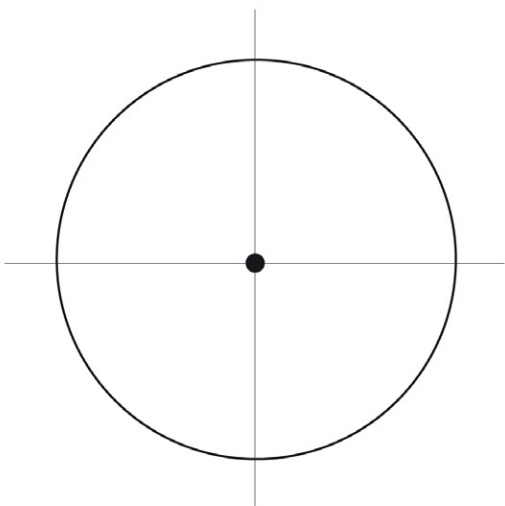
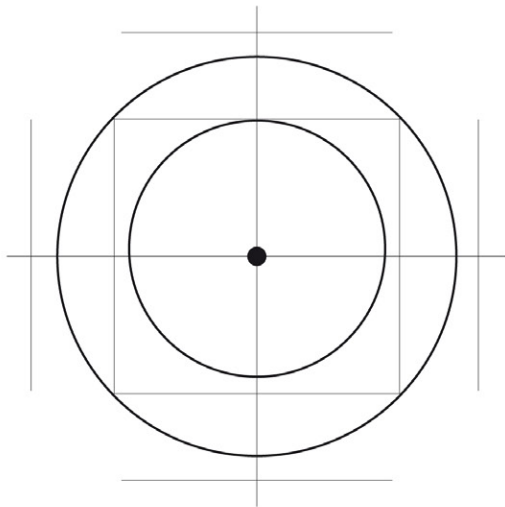


10 / Mandala Bouddhiste



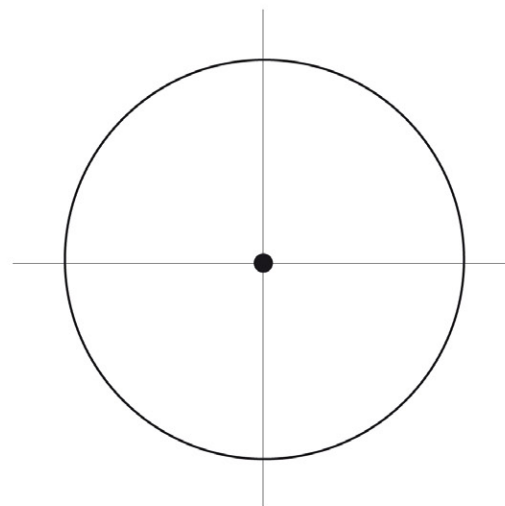
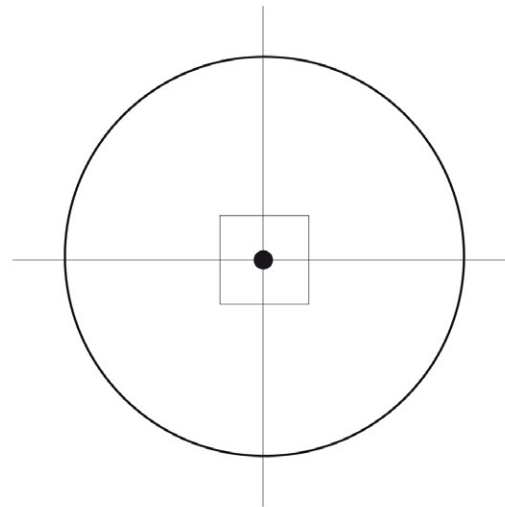
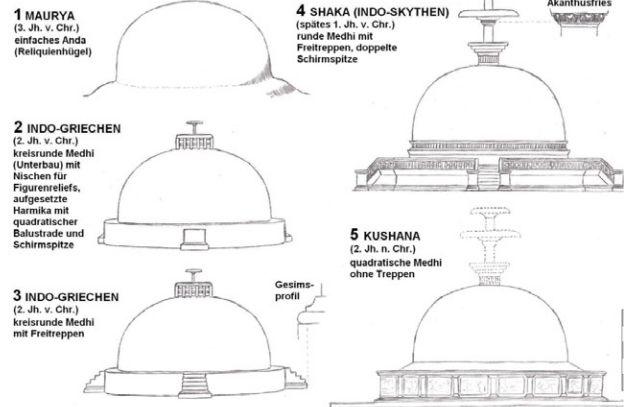
Cercle, centralité et sacralité dans l'Architecture

11 / Salle - Parc d'Etude et de Réflexion Attigliano, Italie



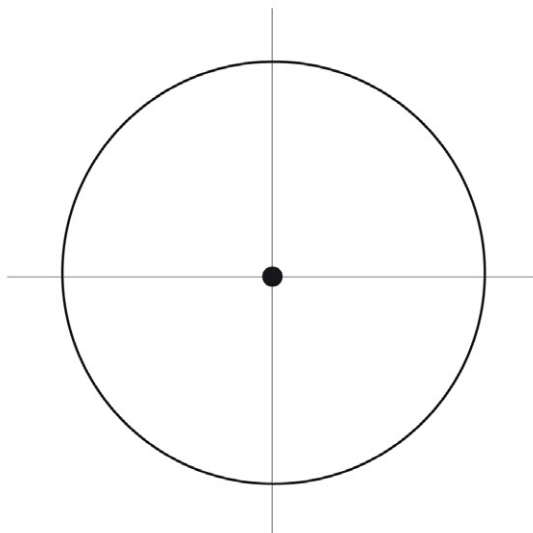
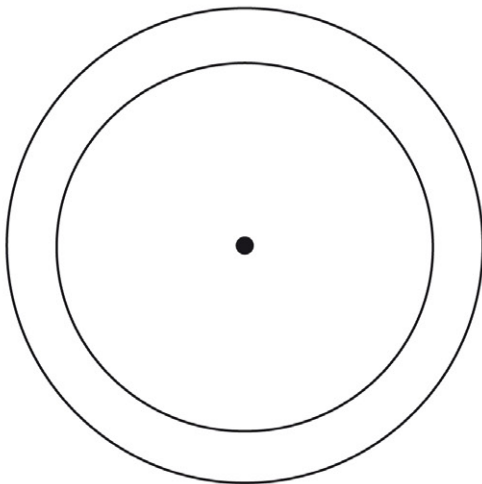
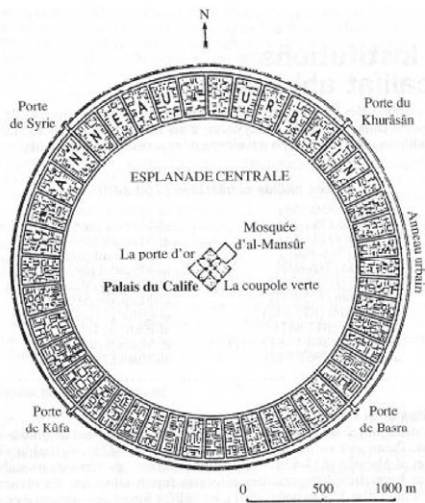
12 / Stupa Asie du Sud-Est

ENTWICKLUNG DES INDISCHEN STUPA am Beispiel des Großen Stupa von Butkara, Nordpakistan, 3. Jh. v. Chr. bis 2. Jh. n. Chr.



Cercle, centralité et sacralité dans l'Architecture

13 / Plan général de la ville de Bagdad
Bagdad, Irak



14- le site de Stonehenge
Amesbury, Angleterre

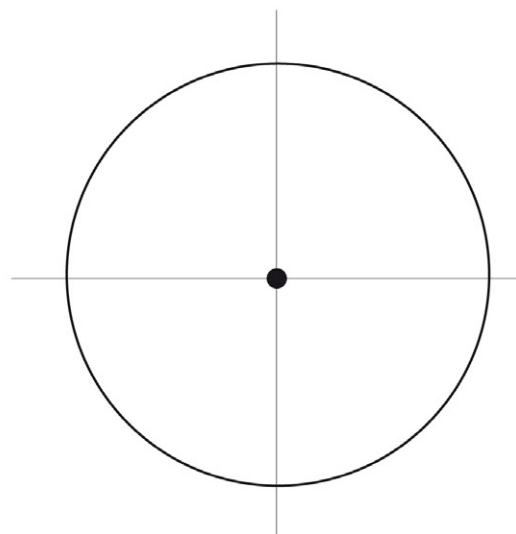
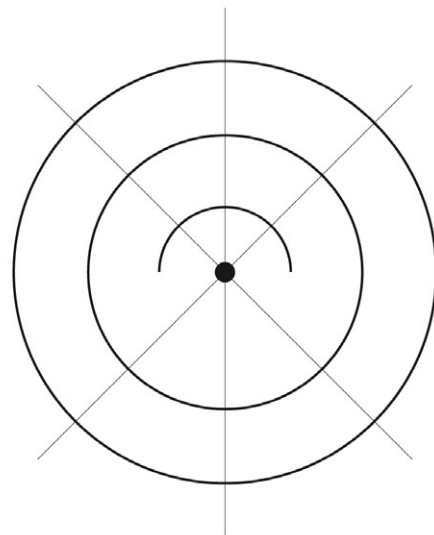
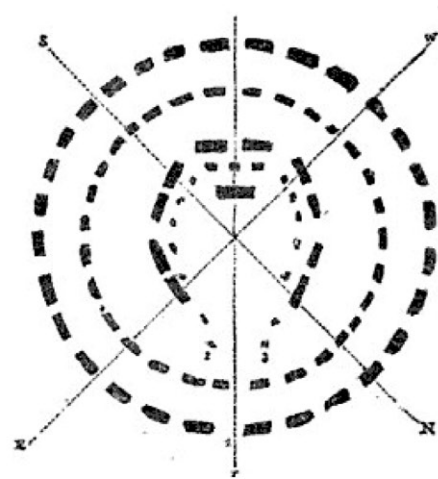


Image 01

La danse autour du feu est un rituel antique et universel, qui se pratique au cours de la célébration du solstice et de l'équinoxe et qui est également présent dans l'ancien rituel chamanique. Cette danse consiste en mouvements circulaires autour d'un feu central. Le Feu est l'un des symboles sacrés les plus importants et les plus anciens de l'histoire humaine.

Image 02

La fête de l'Arbre de Mai (en allemand Maibaum, en anglais Maypole) est une cérémonie d'origine celte avec certainement un héritage plus ancien, dont le principal rituel consiste à danser en cercle autour d'un arbre (mât) qui symbolise la fertilité, mais également la connexion entre le ciel et la terre (axis mundi²¹).

Image 03

La table ronde est une image liée à la légende celtique du roi Arthur et de ses chevaliers. Le but de la Table Ronde était d'éviter les conflits de prestige. En fait, comme personne n'était à la tête de la table, chaque chevalier (le Roi y compris) occupait une place égale à toutes les autres.

Vidéo 04

La Kaaba est le lieu sacré à l'intérieur duquel se trouve la pierre noire trouvée et rangée là par Abraham il y a de nombreux siècles. Une fois arrivés là les pèlerins commencent le Tawaf (tourner à l'envers), ils tournent sept fois dans le sens inverse des aiguilles d'une montre puis ils entrent pour embrasser la Pierre sacrée d'Abraham.

Image 05

Le Semah est une danse cérémoniale d'origine soufie. Dans ce cas il s'agit des alevi-bektashi, une confrérie islamique (Tariqa, ordre) de dérivation soufie, fondée au XIII^e siècle par Hajji Bektash Veli. Leur spiritualité peut être définie comme hétérodoxe par la présence d'éléments provenant d'autres traditions religieuses.

Vidéo 06

Les Derviches tourneurs appartiennent à l'ordre des Mevlevi en Turquie et pratiquent la célèbre danse (semah) tourbillonnante comme méthode pour atteindre l'extase mystique. Cette confrérie (tariqa, ordre) a été fondée par le grand soufi et poète mystique Jalāl al-Dīn Rūmī au XIII^e siècle.

Image 07

Décoration calligraphique de la coupole intérieure de la mosquée Ayasofya d'Istanbul, Turquie. L'écriture, pour les musulmans, ne reflète pas la réalité de la parole, mais est une expression visible de l'art dans le monde spirituel.

Image 08

Illustration du Paradis de la « Divine Comédie » de Dante Alighieri. L'harmonie des sphères célestes est dans l'œuvre de Dante révélatrice de la grande luminosité divine. (toutes les choses / ont un ordre entre elles et cet ordre est forme : que l'univers rend semblable à Dieu)²²

Image 09

Yantra est un terme sanscrit, il indique différents types de représentations géométriques de forme simple ou complexe et des diagrammes symboliques, utilisés comme support pour la concentration ou pour favoriser l'absorption méditative. En fait, à l'origine, le terme signifie « véhicule », « moyen » ou mieux encore « instrument/objet apte à favoriser » une expérience ou une réalisation mystique dans l'hindouisme.

²¹ Axis mundi, ou axe du monde, est un élément symbolique qui représente la connexion entre le ciel et la terre. Dans la culture chamanique l'Axis Mundi était considéré comme le pont entre le monde souterrain, l'intermédiaire et le monde supérieur.

²² Extrait du chant 1 du « Paradis »

Image 10

Le Mandala (du sanscrit, littéralement cercle-circonférence ou cycle, la signification provient du terme tibétain *dkyil khor*) est un terme symbolique associé à la culture veda védique et particulièrement à la collection d'hymnes ou de livres appelée *Rig Veda*. Le mot est également utilisé pour indiquer un diagramme circulaire constitué de l'association de différentes figures géométriques, les plus utilisées sont : le point, le triangle, le cercle et le carré. Le dessin revêt une signification spirituelle et rituelle aussi bien dans le Bouddhisme que dans l'hindouisme.

Image 11

La Salle est un espace semi sphérique, sans icônes, symboles ou images. Il rappelle le contact avec ce qui est profond, interne et universel dans chaque être humain.

Image 12

Le Stupa naît comme reliquaire des cendres de Buddha. Au cours des siècles, depuis 2312 ans, le Stupa lui-même a changé, devenant non seulement un monument funéraire mais également un lieu de prière et de vénération. Par conséquent, sa structure architectonique a également changé devenant un grand monticule semi sphérique.

Image 13

Plan de la ville de Bagdad construite par les ingénieurs topographes du Calife al Mansur. C'est la seule ville de forme circulaire dans le monde. Il y avait quatre portes au centre desquelles se trouvait le palais du Calife et la Mosquée.²³

Image 14

Stonehenge est un site néolithique datant de 5112 ans et situé en Angleterre. Il a été construit pour calculer parfaitement le solstice d'été, l'équinoxe de printemps et les cycles lunaires.

²³ La voie dévotionnelle du Soufisme en Irak du VIII^e au IX^e siècle. Alain Ducq / Parc d'Etude et de Réflexion la Belle Idée page 11

Pour résumer ce qui a été dit jusqu'ici, nous pouvons dire que les formes synthétiques ou complexes présentes dans la peinture, dans l'architecture ou dans les rituels, peuvent toujours être réduites symboliquement.

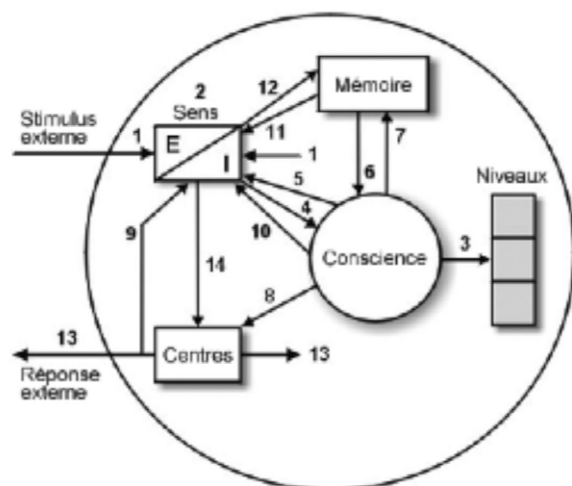
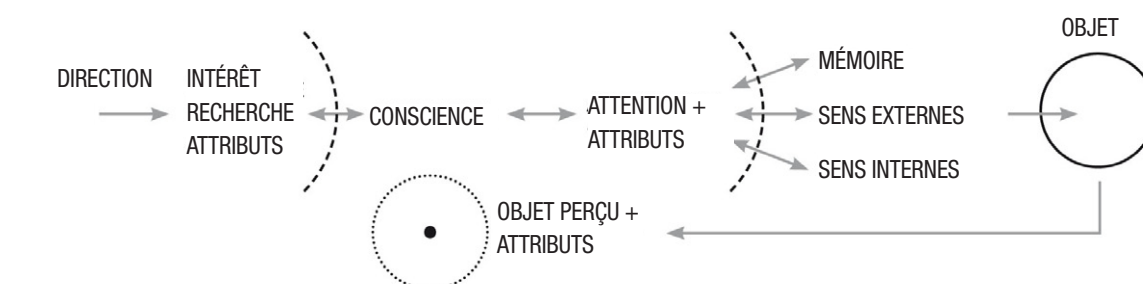
Nous avons vu également que les formes agissent en évoquant des sensations et que celles-ci varient selon nos interactions avec elles, par exemple en les imaginant intérieurement ou extérieurement ou en se plaçant à l'intérieur ou en dehors d'elles.

Si je m'imaginais à l'intérieur d'une pyramide, en dehors d'une pyramide ou avec une pyramide dans l'estomac j'aurais des sensations différentes, qui varieraient ultérieurement si l'on prend en compte le matériau, la température, la couleur, etc.

Nous avons dit en outre qu'il y a une activité de recherche de la conscience : l'attention. Celle-ci est orientée par un intérêt qui peut être perçu comme indépendant de la conscience. Nous avons également dit que l'objet regardé ou imaginé est en réalité un point d'appui de cette recherche où se posent les attributs « errants ». La perspective de ce regard part de notre « interne » et son point focal se situe dans la conscience qui opère au moyen de la mémoire, des sens externes et internes. L'activité de recherche correspond à une large gamme d'intérêts, certains plus « périphériques » et d'autres plus « internes ». Les périphériques peuvent être attribués à des nécessités mécaniques propres à l'instinct de conservation de l'individu, alors que les plus internes transcendent la subjectivité et mettent l'être humain en condition de s'interroger sur le sens de sa propre vie.

Il existe certainement une vaste gamme de **formes sacrées** qui n'appartiennent pas véritablement au domaine de la fonctionnalité et cela vaudrait la peine d'enquêter sur le rôle qu'elles recouvrent. Cela est possible en commençant par une série de demandes simples :

- pourquoi certaines formes sont aussi évocatrices indépendamment du contexte spatio-temporel ?
- pourquoi les retrouve-t-on dans l'architecture, dans la poésie, dans la philosophie et dans le langage courant ?
- possèdent-elles des caractéristiques qui suscitent des phénomènes internes ou est-ce la recherche intérieure qui peut se manifester à travers les caractéristiques externes de ces formes ?
- si une recherche de ce type est provoquée par un intérêt (nécessité), d'où provient l'intérêt qui découle de cette forme ?



Selon le schéma du psychisme que nous trouvons dans le livre Autolibération de Luis Ammann : l'Impulsion du Profond arrive au psychisme sous la forme d'attribut, de sensation ou de ton et est élaboré suivant le niveau de conscience (3). La conscience s'active pour compléter cette recherche et elle le fait par le biais des sens (2) et de la mémoire, les premiers par le biais de la perception (4) et l'aperception (5), la seconde par le souvenir (6) et l'évocation (7). Ce balayage se « syntonise » grâce à la sensation de l'opération (10) des centres. Quand l'acte rencontre un objet qui peut accueillir cette recherche, il se produit une re-connaissance et alors l'image (11) est enregistrée par la mémoire.

- | | |
|-------------------------------------|---------------------------------------|
| 1 / Impulsions externes et internes | 9 / Registre de la réponse |
| 2 / Sens externes et internes | 10 / Sensation des opérations |
| 3 / Niveaux | 11 / Registre de la mémoire |
| 4 / Perception | 12 / Enregistrement |
| 5 / Aperception | 13 / Réponses des centres |
| 6 / Souvenirs | (externes et internes) |
| 7 / Evocation | 14 / Stimulus qui mobilise la réponse |
| 8 / Impulsion de réponse (image) | |

V - LA FORME, INSPIRATION ET MYSTIQUE

L'Amour Equidistant et Universel

Jusqu'à maintenant nous avons vu comment des formes avec des caractéristiques particulières peuvent évoquer le sentiment de l'Amour et à travers lui, permettre l'accès à des états inspirés et à un espace interne et sacré.

A partir de ce point j'aimerais mieux approfondir ce que je veux dire par Amour Equidistant et Universel.

Le sentiment de l'amour, comme chaque expérience et chaque perception, a beaucoup de nuances et niveaux de profondeur. Celui expérimenté par le biais du travail disciplinaire a touché et ordonné le regard que je posais sur la vie jusqu'alors. L'équidistance m'a révélé l'importance de dépasser la lutte entre les opposés, de me libérer d'une morale lointaine, de me réconcilier et de dépasser le contrôle et la possession.

• La lutte entre les opposés

Cette condition correspond parfaitement au Principe : *Si pour toi le jour et la nuit, l'été et l'hiver sont bien, tu as dépassé les contradictions.*²⁴ L'opposition entre deux éléments est une perte d'énergie qui n'a pas de sens. Voyons-le du point de vue allégorique : si nous observons le jour et la nuit comme des phénomènes terrestres, leur opposition provient de la forme de la Terre. En fait, si nous imaginons les observer depuis l'espace, nous serons en mesure, à travers une vision plus ouverte, de voir les deux à la fois. Ainsi, le conflit est généré par la perspective mentale et non par une condition objective.

• La morale lointaine

Ce qui est juste et ce qui est faux ne peut provenir d'une morale externe, car celle-ci, incompréhensible pour la direction interne, serait enregistrée comme une contradiction. Toute action que nous faisons dans le monde devrait être orientée par la direction interne. Quand nous le faisons, nous expérimentons la cohérence et le registre d'action valable.²⁵
*Au cœur de ce que tu crois devrait se trouver la clé de ce que tu fais.*²⁶

• La réconciliation

Cette opération « d'alchimie psychologique » permet de transformer les contradictions qui intoxiquent la vie et le corps en énergie qui, mise à nouveau à disposition, peut être utilisée pour un nouveau saut évolutif personnel et social.
*Si ce que nous cherchons, c'est la réconciliation sincère avec nous-mêmes et avec ceux qui nous ont blessés profondément, c'est parce que nous voulons transformer notre vie en profondeur. Une transformation qui nous sorte du ressentiment dans lequel, en définitive, personne ne se réconcilie avec personne, encore moins avec soi-même. Quand nous parvenons à comprendre que ce n'est pas un ennemi qui habite à l'intérieur de nous mais un être rempli d'espérances et d'échecs, un être dans lequel nous voyons, dans une courte succession d'images, de beaux moments de plénitude et des moments de frustrations et de ressentiment ; quand nous parvenons à comprendre que notre ennemi est un être qui a vécu aussi des espérances et des échecs, un être dans lequel il y a de beaux moments de plénitude et des moments de frustration et de ressentiment, nous posons alors un regard humanisateur sur la peau de la monstruosité.*²⁷

• Le contrôle

Une des plus grandes illusions de l'époque concerne le contrôle, qui non seulement génère la contradiction, mais est également une grande source de frustration. Quand nous nous rendons compte que nous ne pouvons pas contrôler les situations et les personnes, nous cherchons des coupables et des justifications externes (c'est-à-dire la morale lointaine). Même si nous réussissions à exercer cette pression, cela serait cependant un acte déshumanisant qui nierait l'intentionnalité. Au contraire, quand nous nous inspirons en demandant à notre Guide Intérieur, en nous appuyant sur la nécessité intérieure, nous voyons que la vie s'ajuste et que tout continue sans forcer et sans tensions.
*Les actes contradictoires ou unitifs s'accumulent en toi. Si tu répètes tes actes d'unité intérieure, rien ne pourra plus t'arrêter. Tu seras semblable à une force de la Nature qui ne trouve aucune résistance sur son passage. Apprends à distinguer ce qui est difficulté, problème ou inconvénient de ce qui est contradiction. Si les premiers te poussent ou t'incitent, cette dernière t'immobilise dans un cercle fermé.*²⁸

²⁴ Le Message de Silo – Editions Références page 47

²⁵ Humaniser la Terre – Editions Références page 99

²⁶ Humaniser la Terre – Editions Références page 84

²⁷ Harangue sur la Réconciliation lors des journées spirituelles des 3, 4 et 5 mai 2007 (Silo à Ciel ouvert – Editions Références page 37)

• La possession

Comme le contrôle, elle déshumanise et transforme l'autre en objet. Elle est souvent confondue avec une attitude de protection ou justifiée car associée de façon erronée au sentiment d'amour.

Il faut évidemment considérer que la possession est liée à la peur de perdre, mais si nous ne possédons pas, nous ne pouvons pas non plus perdre.²⁹ Tout ce qui fait partie de notre vie ne nous appartient pas mais interagit avec nous.

Ceci est valable pour les objets comme pour les affects et en dernier lieu également pour notre corps. Quand on comprend véritablement que l'on ne possède rien, alors on expérimente la plus grande libération ! *Celui qui ne possède rien a tout dans ses mains vides.*

L'impact de ces compréhensions provoqua une conversion de ma forme mentale et je compris que partager était infiniment mieux que s'affirmer. Chercher à avoir raison dans le dialogue était une contradiction qui n'avait aucun sens, car il n'est possible de se rencontrer que dans la profondeur de nous-mêmes. Le moteur de tout cela était un Amour grand et désintéressé, inimaginable dans sa grandeur et je compris comment dans l'histoire de l'humanité avait surgi l'image de Dieu. Une puissance d'une Bonté surhumaine composée du Tout et dans ce Tout le moi se redimensionnait, s'allégeait jusqu'à devenir un simple et fascinant instrument d'évolution de la vie.

Ainsi tous les préjugés envers les religions se sont écroulés et j'ai vu une beauté que j'ignorais avant, un fil qui unissait une recherche sans temps. Et comme la vidéo d'un verre brisé jouée à l'envers j'ai vu les paroles de Silo se recomposer en un puzzle que j'avais toujours vu en fragments :

- *Aime la réalité que tu construis et pas même la mort n'arrêtera ton vol.*
- *Elève le désir ! Dépasse le désir ! Purifie le désir !*³⁰
- *Ici, on trouve joie, amour du corps, de la nature, de l'humanité et de l'esprit.*³¹
- *Moi qui donne de mes mains ce que je peux, qui reçoit l'offense et le salut fraternel, je dédie un chant au cœur qui de l'abîme obscur renaît à la lumière du Sens ardemment désiré.*³²
- *Je demande au Guide de faire naître en moi un Amour profond pour tout ce qui existe.*
- *Si tu approfondis en toi et que j'approfondis en moi, nous nous rencontrerons.*

Tout cela s'est « matérialisé » généré par la forme avec laquelle je pouvais désormais évoquer le Dessein.

Platon : Forme, Harmonie Universelle

Dans les œuvres de Platon on trouve l'association sphère/harmonie universelle. Il voyait dans cette forme des « caractéristiques miroirs » de la nature divine de l'être humain le plaçant au même niveau que le Cosmos. Platon met en relation de façon allégorique la forme avec l'âme immortelle et son action dans le monde à des rayons, qui partant de son centre, s'expriment de façon inextinguible et avec sagesse.³³

Par rapport à l'universalité il dit :

*« Aussi est-ce la figure d'une sphère, dont le centre est équidistant de tous les points de la périphérie, une figure circulaire, qu'il lui donna comme s'il travaillait sur un tour – figure qui entre toutes est la plus parfaite et la plus semblable à elle-même – convaincu qu'il y a mille fois plus de beauté dans le semblable que dans le dissemblable ».*³⁴

²⁸ Le Message de Silo – Editions Références page 48

²⁹ « Nous souffrons également par peur de ne pas obtenir ce que nous désirons pour le futur ou par peur de perdre ce que nous avons » Silo parle – Editions Références

³⁰ Silo parle – Editions Références

³¹ Le Message de Silo – La Méditation

³² Silo – expériences guidées

³³ Une fois l'âme entièrement constituée conformément à l'idée de celui qui la constitua, ce dernier passa à l'assemblage de tout ce qu'il y a de matériel à l'intérieur de cette âme et, faisant coïncider le milieu de celui-ci avec le milieu de celle-là, il les ajusta. Alors l'âme, étendue depuis le milieu jusqu'à la périphérie du ciel qu'elle enveloppait circulairement de l'extérieur commença, à la façon d'une divinité, en tournant en cercle sur elle-même, une vie inextinguible et raisonnable pour toute la durée des temps. (Le Timée de Platon – Flammarion)

³⁴ Le Timée de Platon – Flammarion

Pour Platon les attributs de la perfection résident dans l'équidistance, dans l'équité. Une forme semblable à elle-même où l'égalité est infiniment plus belle que la différence, que j'interprète avec le même esprit que la phrase d'Aldous Huxley : « est bien ce qui unit, mal ce qui sépare. »³⁵

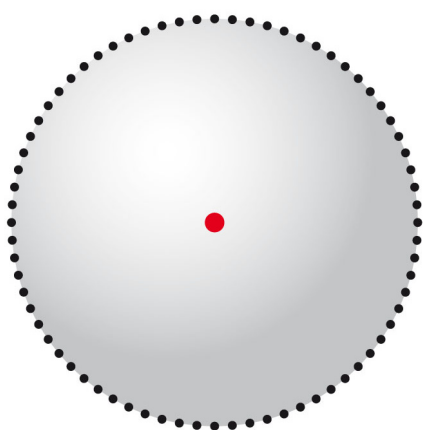
Platon se réfère explicitement à l'Amour quand, dans un passage du Timée il parle du ciel comme s'il était un être vivant, une divinité.

*(...) et ainsi il a créé un ciel unique solitaire et circulaire, doté d'un mouvement circulaire, capable par sa qualité de s'unir à lui-même et dépourvu de tout autre besoin, pourvu de suffisamment de conscience et d'amour de soi. Pour toutes ces raisons il l'a créé comme une divinité heureuse.*³⁶

De plus, en approfondissant l'argument de l'égalité, nous trouvons une incroyable description de ce registre interne dans la partie dans laquelle Platon traite du thème des opposés en utilisant la forme sphérique. De cette façon il ne décrit pas simplement le modèle planétaire mais une synthèse allégorique et précise de la réconciliation.³⁷

Ce qui est opposé, vu du centre de lui-même, perd sa connotation spatiale étant dans le même temps égal et contraire.

*Tout le ciel étant en fait sphérique, toutes les parties équidistantes au centre en constituent les extrêmes exactement de la même manière, et le centre équidistant aux extrêmes il convient de penser qu'il soit également opposé à tous ceux-ci. Si donc le monde est ainsi, lequel des extrêmes sus-cités pourrait-il être placé en haut ou en bas sans donner l'impression de lui attribuer un nom incorrect ? En fait il n'est pas correct de définir le lieu qui est au centre du monde en haut, ni en bas : par nature il est le centre et c'est tout. Et sa périphérie n'est pas au centre et aucune de ses parties n'est différente d'une autre, ni plus près du centre que n'importe laquelle située dans la partie opposée.*³⁸



Nous voyons associées au cercle des caractéristiques comme l'équidistance, l'harmonie, la centralité, l'amour de soi et le bonheur.

Une autre considération importante de Platon nous vient en aide : l'image en elle-même n'existe pas. Celle-ci est produite par l'action de la recherche intérieure vers le monde des formes. Elle doit être considérée comme un support, une structure : image + sens intérieur transcendant, dans la veille comme dans le sommeil.

L'apparence changeante de quelque chose d'autre.

Tous ces raisonnements et tous ceux qui leur ressemblent y compris ce qui concerne la nature insomniaque et réelle suscitée par cet état de sommeil, nous, une fois éveillés, ne sommes pas capables de distinguer et d'affirmer la vérité, à savoir que l'image, à laquelle n'appartient même pas ce pourquoi elle est née, mais

*qui est toujours comme l'apparence changeante de quelque chose d'autre, pour cette raison devrait être produite en autre chose et devrait participer d'une quelconque façon à l'existence, ou alors ne devrait pas exister du tout ; mais le discours vrai vient au secours de l'être réel, établissant que, tant que deux choses distinctes existent, aucune des deux ne puissent naître jamais dans l'autre, de sorte qu'elle soit une seule chose et deux à la fois...*³⁹

Nous avons vu les attributs associés à la sphère et au cercle, qui n'ont pas seulement un caractère évocateur mais sont en mesure d'orienter la conduite de l'être humain dans le monde. Ils assument alors le même rôle que les aphorismes et permettent de configurer un Dessein qui conduit à la bonne Connaissance⁴⁰ et à la Divinité.

Par leurs caractéristiques et leur essentialité, ces formes paraissent en fait très proches du langage de la partie la plus profonde et intime de l'être humain.

³⁴ Aldous Huxley connu pour ses romans fantastiques, était un humaniste et un pacifiste, mais il s'est également intéressé à des thèmes spirituels comme la parapsychologie et le mysticisme philosophique.

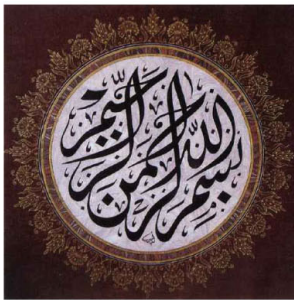
³⁶ Le Timée de Platon

³⁷ Quand nous parvenons à comprendre que ce n'est pas un ennemi qui habite à l'intérieur de nous mais un être rempli d'espérances et d'échecs, un être dans lequel nous voyons, dans une courte succession d'images, de beaux moments de plénitude et des moments de frustrations et de ressentiment ; quand nous parvenons à comprendre que notre ennemi est un être qui a vécu aussi des espérances et des échecs, un être dans lequel il y a de beaux moments de plénitude et des moments de frustration et de ressentiment, nous posons alors un regard humanisateur sur la peau de la monstruosité. (Discours de Silo le 5 mai 2007 – Journées d'inspiration spirituelle).

³⁸ Le Timée de Platon

³⁹ En référence à la phrase « de manière à être une chose et deux en même temps ». Platon décrit l'image comme point d'appui des attributs, ces deux éléments sont distincts mais perceptibles comme une seule chose. Le Timée de Platon

⁴⁰ La bonne connaissance mène à la justice, la bonne connaissance mène à la réconciliation, la bonne connaissance mène aussi à déchiffrer le sacré dans la profondeur de la conscience. (Le Message de Silo – Editions Références)



- 1 - Illustration du Coran
- 2 - Coupole d'une mosquée
- 3 - Illustration du Coran

Soufisme. Le Cercle et l'Amour Divin dans l'Art Sacré

Après avoir vu comment Platon percevait dans les formes le reflet de la perfection divine, nous poursuivons dans la direction d'un mysticisme qui, à partir du même principe, a utilisé les formes comme voie d'accès au sacré. Ici le Soufisme est analysé du point de vue formel et représente dans l'Islam l'expression mystico-extatique fondée sur le sentiment de l'Amour, noyau et dessein inspirateur de cette recherche.

Les racines de la doctrine soufie proviennent de la culture chamanique et on peut le remarquer dans le type de danses rituelles, dans l'utilisation de tambours particuliers, dans les chants et rythmes répétitifs. De plus, dans leurs pratiques on trouve des traces de l'influence néo-platonicienne, le type d'entrée dans le Profond⁴¹ à travers la gnose.^{42/43/44}

Par rapport à ce que nous avons dit précédemment, le soufisme dans cette recherche est extrêmement intéressant parce qu'il a développé le thème de la spiritualité et des voies de contact avec le sacré sans l'aide d'une iconographie figurative et / ou anthropomorphique.

Cette condition, au-delà des dégénérescences issues des mouvements iconoclastes⁴⁵ fait deviner les héritages d'un accès au profond avec des traductions abstraites pures. En fait l'art sacré islamique se développe à travers la géométrie, l'astronomie, la calligraphie, l'architecture, la musique et les miniatures.⁴⁶

L'acte même de produire de telles œuvres est considéré comme une pratique extatique avec tous ses effets. En l'effectuant l'auteur se « perd » dans la forme répétitive, trouvant le canal pour accéder à la perfection Divine et à d'autres états de conscience comme la conscience inspirée.⁴⁷

Dans la société islamique traditionnelle, le soufisme a fourni un moyen d'intégration, en unissant ses propres symboles à ceux des corporations des arts et métiers. En façonnant matériellement les choses, l'artisan a été capable de mettre en acte sa propre perfection spirituelle et sa propre intégration intérieure, grâce au lien suscité entre les corporations et les ordres soufis. Les transformations de couleurs, de formes et les autres caractères accidentels que les matériaux acquièrent entre les mains des artisans prirent une signification symbolique reliée à l'âme humaine (...). De cette façon, en ce qui concerne l'intégration de l'esprit, les arts traditionnels et les méthodes adoptées par ceux-ci ont joué, pour les artisans, une fonction analogue à celle de la doctrine soufie pour les contemplatifs et les penseurs.⁴⁸

⁴¹ Un autre point important : la découverte de cette réalité psychologique dans laquelle les situations et les objets sont référés verbalement, en conversant, alors que les images visuelles, si elles existent, sont plus atténuées que celles auditives et délicatement kinesthésiques par rapport à celles parlées. A partir de là on comprend comment la « transe », l'entrée dans certaines enceintes ou espaces profonds ne se fait pas par les images « traceuses » correspondants aux cinq sens externes, mais par des images profondes qui, utilisant les traceurs « externes » bougent l'intra corps vers les espaces profonds. Cela peut expliquer ce qui se passe avec la fixation vers l'intérieur d'un yantra géométrique qui va chaque fois plus vers « l'intérieur de l'intérieur » de l'image (traceuse visuelle apparemment statique qui pourtant imprime un mouvement chaque fois plus interne à la visualisation). Dans l'internalisation d'un mantra la traceuse auditive n'est pas suffisante, on a besoin que l'internalisation de la visualisation se bouge (par répétition) vers des espaces chaque fois plus internes qui suivent le corps grâce à la cénesthésie de l'appareil phonatoire. En synthèse, dans n'importe quel travail vers les espaces internes (et plus que dans n'importe quel autre cas, dans le travail pour accéder aux espaces sacrés), il y a une « transe », une déstructuration du « moi » quotidien qui constitue une porte d'entrée à ces espaces si profonds. Silo – Notes d'Ecole – les espaces profonds.

⁴² Gnose (γνώσις) « connaissance » « doctrine du salut par la connaissance »

⁴³ Parc d'Etude et de Réflexion – La Belle Idée – (Matériel d'Ascèse Discipline mentale Oraison gnostique)

⁴⁴ « De plus, si dans ce monde il n'y avait pas la présence de l'homme contemplatif, la création même n'aurait aucune raison d'exister ; le but de cette dernière en fait, est que le Divin parvienne à se connaître Lui-même à travers elle, qui est précisément synthétisée dans le cœur du « gnostique » (Sufismo / Seyyyn Hossein Nasr / ed. Rusconi Libro / Milano 1994)

⁴⁵ La base doctrinaire de ce mouvement affirmait que la vénération de l'icône donnait souvent lieu à une forme d'idolâtrie appelée « iconolâtrie ». Cette conviction a provoqué non seulement une dure confrontation doctrinaire mais également la destruction matérielle d'un grand nombre d'icônes. Iconoclastia (dal greco eikón - eikón, « imagine » e κλάω - klázo, « détruggo »).

⁴⁶ « On peut parvenir à voir les noyaux et les mécanismes avec lesquels les pythagoriciens ont travaillé à travers les formes, les nombres, la géométrie, la musique, en s'élevant par la Gnose (la connaissance) ». (Les Quatre Disciplines – Discipline de la Morphologie – Antécédents – Parc d'Etude et de Réflexion la Belle Idée)

⁴⁷ « La conscience inspirée est une structure globale, capable d'accéder à des intuitions immédiate de la réalité. Par ailleurs, elle est apte à organiser des ensembles d'expériences et d'expressions, transmises habituellement à travers la philosophie, la science, l'art et la mystique. » (Notes de Psychologie / Silo / Psychologie IV / Editions Références page 287).

Ainsi, dans l'art islamique, on rencontre une caractéristique absolument exceptionnelle, c'est-à-dire la synthèse qui voit **le Divin, le Cercle et l'Amour** comme une expérience unique. On trouve également d'autres exemples en lien avec la Forme aussi bien dans les mosquées que dans les décorations du Coran. Là les noms des Prophètes et d'Allah sont presque toujours écrits dans des cercles (souvent de couleur or car symbole de la lumière divine).

Alors que les décorations géométriques ou calligraphiques des coupôles des mosquées sont des trames complexes qui convergent toujours vers « un point central » tacite ou explicite (*image 2 page 21*).

La même hari'ah est une immense imbrication de préceptes et de règles qui rapportent intérieurement le monde de la multiplicité à un centre unique, qui inversement est reflété dans la multiplicité de la périphérie.

De la même manière l'Art Islamique cherche toujours à rapporter la multiplicité des formes, des figures et des couleurs à l'Un, au Centre et à l'Origine, reflétant à sa manière le Tawhid (en arabe « unicité ») dans le monde de la représentation.⁴⁹

Dans l'Islam, l'application de la logique et de l'intelligence s'exprime dans les mosquées, où l'on peut contempler la présence divine dans la symétrie et la régularité.⁵⁰

Même si trouver des matériels relatifs à l'art sacré est une tâche assez simple, récupérer des références directes associées au thème de l'Amour Universel n'a pas été aussi facile.

À partir de maintenant nous allons examiner l'autre partie de la structure objet-sens. Dans le domaine de la signification nous trouvons les attributs, ceux-ci représentent l'essence dont l'objet (l'image) est le point d'appui.

Le cosmos traditionnel, cependant, était loin d'être une prison sans issue.

Au contraire, précisément à cause de sa forme finie, il avait la fonction d'une icône que l'on contemplait et que l'on transcendait. Grâce à la symbolique - les sphères concentriques vues comme le symbole le plus puissant et le plus efficace pour les états que l'homme doit dépasser pour atteindre l'Etre - le contenu de ce cosmos était infini et ses formes finies étaient comme les formes de la religion qui conduit l'homme à un contenu interne illimité.⁵¹

Trouver des références à l'**Amour Universel** est plus complexe car il s'agit d'un concept intangible.

En effet, même si dans la littérature soufie la référence au sentiment d'Amour comme instrument de communion avec le Sacré⁵² est fréquente, il est plus opportun de chercher « la saveur » de ce sentiment transcendant dans la poésie qui, à travers son langage allégorique est en mesure de décrire cette expérience subtile et bouleversante.

L'homme commun s'éloigne incessamment du centre de son propre être vers la périphérie, se dispersant dans la multiplicité du monde comme les vagues se brisent en milliards de gouttes contre les rochers. Cette tendance vers le monde extérieur doit être freinée et inversée de façon à ce que l'homme puisse vivre intérieurement, en faisant converger toutes ses tendances et réactions vers le centre plutôt que vers la périphérie, parce que dans le centre réside l'Unique, l'Etre pur et ineffable qui est l'origine de toute beauté et de toute bonté.⁵³

Jalâl âl-Dîn Rûmî⁵⁴ est le mystique soufi qui, avec ses poèmes, nous montre comment l'Amour Universel est la clé d'une existence pleine et le cadeau qui, depuis les Espaces Sacrés, se déplace vers le monde de la vie terrestre. L'Amour Divin qui rend l'âme ivre. Rûmi exprime l'Amour Universel avec sa poésie et aussi avec la pratique du Sema, danse extatique de la Tariqa (Ecole) qu'il a fondée et à travers laquelle le Soufi, **en tournant sur lui-même**, se « perd » dans l'Amour Divin, établissant une connexion entre ceux qui assistent à la cérémonie et l'Espace Sacré.



Jalâl âl-Dîn Rûmî
Mausoleo Mevlana
Konya, Turchia

⁴⁸ Sufismo / Seyyyn Hossein Nasr / ed. Rusconi Libro / Milano 1994 / pag. 55

⁴⁹ Sufismo / Seyyyn Hossein Nasr / ed. Rusconi Libro / Milano 1994 / pag. 48

⁵⁰ idem pag 63

⁵¹ idem pag 31 et 32

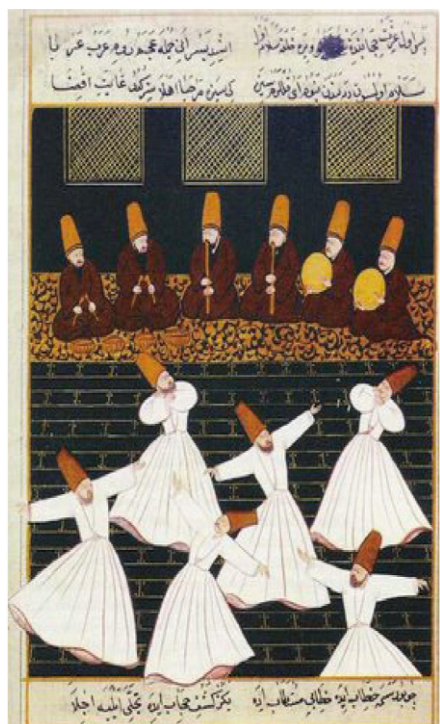
⁵² «Alors que je connectais, j'ai senti la chambre de mon cœur s'ouvrir en profondeur. J'ai continué vers l'intérieur, comme si j'allais dans la montagne et le registre d'amour a surgi avec une telle force que j'ai ressenti de la douleur ».

Témoignage de Nicole Myers / 2010

⁵³ Sufismo / Seyyyn Hossein Nasr / ed. Rusconi Libro / Milano 1994 / pag. 57

⁵⁴ Poète et mystique persan (Balkh, 30 septembre 1207 – Konya, 17 décembre 1273). Fondateur de l'école soufie des « derviches tourneurs » (Mevlevi), est considéré comme le plus grand poète mystique de la littérature persane.

Dans ces vers sacrés de Rumi nous retrouvons la Sacralité, le Cercle (le Semah) et l'Amour Divin.



«...Tais-toi, comme le centre du Cercle car maintenant le Souverain a supprimé ton nom du cahier du Dire ». ⁵⁵

Rumi a écrit sur le Semah :

Le Semah est la paix pour l'âme des vivants,
Et qui connaît cela rejoint la paix de l'âme.
Celui qui désire son propre réveil
Est celui qui dort déjà dans un jardin.
Mais pour celui qui dort dans une prison
Le réveil est seulement un déplaisir.
Assiste au Semah, là où est célébré un mariage
Pas quand il y a des funérailles ou dans un lieu de douleur.
Celui qui ne connaît pas son essence
Celui aux yeux duquel cette beauté lunaire est cachée
Que peut-il faire avec la Danse et le Tambour ?
Le Semah est fait pour l'union avec l'Aimé ;
Et pour ceux qui ont le visage tourné vers la qibla
Voici, le Semah représente ce monde et l'autre.
Et plus encore : le cercle des danseurs de semah
qui tournent doucement a dans son centre la Ka'ba.
Si tu désires la mine de la douceur, voici, elle est là
Et si tu te contentes d'un peu de sucre, voici :
ce don est gratuit. ⁵⁶

Et ci-après une référence à « la Religion de l'Amour » provenant d'un autre personnage important de la spiritualité soufie :

Mon cœur est capable d'accueillir toute forme
C'est un pâturage pour les gazelles,
Un couvent pour les moines chrétiens,
C'est un temple pour les idoles,
C'est la Ka'ba du pèlerin,
C'est les tables de la Torah
C'est le livre du Coran Sacré,
Je suis (NDT : de « suivre ») la Religion de l'Amour
Quel que soit le chemin
Qu'emprunte sa caravane,
Ceci est mon credo et ma foi ⁵⁷

⁵⁵ Comme souvent également dans d'autres odes, Jalâl al-Dîn Rûmî s'invite à garder le silence dans le dernier vers. Le Centre du Cercle, tout en produisant le Cercle lui-même, en est l'origine silencieuse. Le vers signifie: «Tais-toi, maintenant, que Dieu ne veut pas qu'on en révèle plus sur la réalité ineffable représentée par le Centre du Cercle.»

(Rûmî Poesie mystique / ed. BUR Rizzoli / Milano 2010 / Necrologio Mistico: pag. 60).

⁵⁶ Diwan-e Shams-e Tabrizi / Jalâl al-Dîn Rûmî

⁵⁷ Extrait de "Le secret des secrets" - Sirr al-asrâr- de 'Abd al-Qâdir al-Jîlân - <http://www.sufi.it>

Bô Yin Râ : Amour, Esprit et Forme

« J'apporte un témoignage basé sur une expérience personnelle, que l'homme est enraciné dans la substance d'un champ d'énergie spirituelle. Cette énergie ne peut pas être perçue par les organes physiques, matériels, mais seulement par les sens spirituels que l'être humain possède. A l'intérieur de ce champ d'énergie spirituelle, l'être humain peut se réveiller, en tant qu'individu conscient y compris dans sa vie présente sur terre. Cependant, il devra le faire inévitablement une fois que son existence physique sera terminée. »⁵⁸

C'est ainsi que se termine la brève biographie de Bô Yin Râ (Joseph Anton Schneiderfranken) qui introduit son livre « Esprit et Forme ». Ecrivain et peintre allemand ayant vécu entre le XIX^e et le XX^e siècle, certaines de ses œuvres ont attiré mon attention car elles mènent à l'approfondissement du thème de la spiritualité en relation avec l'amour et avec les formes.

Dans son livre il décrit l'existence d'un monde interne et d'un monde externe et c'est comme cela qu'il s'adresse à ceux qui sont sur le chemin de l'esprit :

« Toi qui te trouve sur le Chemin de l'esprit, sache que rien de ce qui n'a pas de forme ne peut se manifester à toi ! L'esprit a aussi besoin de la forme pour t'être perceptible. Ainsi, comme rien dans ce monde externe ne manque de conformation, de même dans le monde interne rien n'est perceptible, s'il ne devient une forme... »⁵⁹

La vision que Bô Yin Râ a du monde des formes laisse entendre, d'une part, la conscience que la vie est une succession de représentations et que celles-ci sont dans leur essence le produit de la recherche interne de l'être humain. De plus il se réfère à cette activité de significations comme à une tentative de l'âme de se voir elle-même et que le témoignage de cette intention se reflète dans tout ce qui nous entoure.

On voit seulement ce qui est externe et on oublie que c'est la manifestation de quelque chose d'interne !

Si avec l'effort nécessaire tu as fait en sorte que ta maison soit, dans tous ses aspects, digne de toi, même les objets de peu de valeur parleront de ton âme, de sorte qu'elle se trouvera facilement elle-même, même quand elle se sera perdue dans la grande altération de la vie quotidienne.⁶⁰

L'aspect déterminant de la recherche du contact avec l'espace sacré est ici également le sentiment de l'Amour, qui dans son expression la plus élevée, évolue et se libère du lien de la lutte entre les opposés (amour et haine).

Un Amour qui permette à l'être humain de percevoir sa nature divine et immortelle, non pas au bénéfice de quelques uns mais comme une possibilité qui dépend uniquement de la connexion avec sa propre nécessité.

Plus haut que la plus élevée toute puissance de ces dieux stellaires dans les événements cosmiques, s'élève le pouvoir de l'être humain basé sur l'amour !

Quand tu nourris la haine à l'intérieur de toi, même si tu détestes ce qui est « le plus odieux » tu te tromperas toujours par rapport au développement de la force la plus élevée, la force de l'amour.

Je vous dis que beaucoup de ceux que vous appelez athées sont protégés par Dieu et expérimentent Dieu dans l'Amour, même quand ils ne parlent pas comme vous et qui sait, peut-être ne savent-ils pas qu'ils vivent dans l'Amour et que Dieu se manifeste à eux.⁶¹

On voit également dans ce cas que dans les formes se reflète une réalité intérieure qui n'est pas la conscience et que, indépendamment de comment on l'appelle, elle est expérimentée comme une représentation transcendante d'amour divin.

L'Esprit, qui est Dieu et qui est l'Amour, ne peut certainement pas être comparé à « l'esprit » de la pensée, lequel est généré dans le penser, dans les cerveaux de ceux qui sont nés de la poussière !⁶²

⁵⁸ *Espíritu y Forma / Bô Yin Râ / Kober Verlag AG / 1958 Berna – Suiza / pag. 5*

⁵⁹ *idem pag 15*

⁶⁰ *idem pag 25*

⁶¹ *Acerca del Poder del Amor / Bô Yin Râ / Kober Verlag AG / 1961 Berna – Suiza / pag. 7*

⁶² *idem pag 8*

Kandinsky : la Spiritualité, les Formes et l'Art

Jusqu'à maintenant nous avons vu comment Platon concevait l'être humain en harmonie avec l'univers dans sa nature divine.

*Une fois l'âme entièrement constituée conformément à l'idée de celui qui la constitua, ce dernier passa à l'assemblage de tout ce qu'il y a de matériel à l'intérieur de cette âme et, faisant coïncider le milieu de celui-ci avec le milieu de celle-là, il les ajusta. Alors l'âme, étendue depuis le milieu jusqu'à la périphérie du ciel qu'elle enveloppait circulairement de l'extérieur commença, à la façon d'une divinité, en tournant en cercle sur elle-même, une vie inextinguible et raisonnable pour toute la durée des temps.*⁶³

Ensuite on a pu observer comment, dans le mysticisme soufi, les formes essentielles correspondaient au développement de pratiques dévotionnelles basées sur l'Amour Universel envers Dieu. Nous en avons quelques exemples comme la danse en cercle des Derviches, le Dhikr^{64/65} et les arts en général (architecture, peinture, calligraphie, mathématiques, astronomie, etc.). Un parcours qui chemine sur la ligne subtile de l'abstraction.

*Le cosmos traditionnel, cependant, était loin d'être une prison sans issue. Au contraire, en raison précisément de sa forme finie, il avait la fonction d'une icône que l'on contemplait et transcendait. Grâce à la symbolique - les sphères concentriques vues comme le symbole le plus puissant et le plus efficace pour les états que l'homme doit dépasser pour atteindre l'Etre, le contenu de ce cosmos était infini et ses formes finies étaient comme les formes de la religion qui conduit l'homme à un contenu interne illimité.*⁶⁶

L'Art vu en ces termes, qu'il soit littéraire, pictural ou plastique, fonctionne de façon évidente comme un connecteur entre la part spirituelle de l'être humain et le monde sensoriel (personnel et social). L'art comme traduction en image de ce qui n'est pas image. Une forme peut avoir de nombreuses caractéristiques : être synthétique ou complexe, symbolique ou figurative, d'une époque ou universelle. Cela dépend de la profondeur de la traduction. Si nous suivons la trajectoire de l'abstraction comme langage spirituel alors il est important de prendre en compte un personnage contemporain comme Kandinsky. Il perçut l'existence d'un sens universaliste qui traversait chaque forme d'art et la transcendait. Peintre abstrait du XIX^e siècle il voyait dans les formes essentielles une matrice spirituelle.

Il résumait ainsi les inquiétudes de son époque :

*Le cauchemar des concep-tions matérialistes qui considéraient la vie de l'univers comme un jeu pervers et sans poids n'a pas encore disparu. L'âme est en train de se réveiller mais se sent encore en proie au cauchemar. Elle entrevoit seulement une faible lumière, comme un point dans un immense cercle noir. C'est un pressentiment qu'elle n'a pas le courage d'approfondir, de peur que la lumière ne soit qu'un rêve et le cercle noir la réalité.*⁶⁷

Sa recherche l'amène à expérimenter la perception comme une structure « objet + signification » et il considère l'objectivité comme illusoire. Dans ses essais il est fait référence à un être humain « otage » de ses perceptions et qui ne peut à nouveau se percevoir lui-même que grâce à l'échec des valeurs externes. L'art est image, l'image est signification, la signification est l'instrument de la recherche spirituelle.

*Quand des chocs religieux, scientifiques et moraux se produisent, quand les supports éternels sont sur le point de tomber, l'homme détourne le regard de l'extériorité et le tourne vers lui-même.*⁶⁸



W. Kandinsky
Circoli in Circolo Konya, Turchia

⁶³ Le Timée de Platon – Flammarion

⁶⁴ Le Dhikr est présent dans tous les courants soufis. Il s'agit de la récitation des noms de Dieu que l'on répète longtemps, créant une boucle qui se referme circulairement sur elle-même provoquant une altération de la perception. Dans la pratique du Dhikr la charge affective est fondamentale. L'Amour pour Dieu s'internalise et produit l'extinction (fana).

⁶⁵ « Le Dhikr est utilisé dans tous les courants soufis. L'invocation est une façon d'être dans le monde et un refuge pour le croyant. Le pratiquant répète l'un des 90 plus beaux noms désignant Dieu. Chacun produit sur lui l'effet désiré et lui permet d'avancer sur la Voie. Mais la principale invocation est : « il n'y a pas Dieu, sinon Dieu ». Le Dhikr a différents niveaux suivant la profondeur du cœur : la poitrine, le cœur, le cœur intérieur et le cœur caché. L'attention est mise sur l'invocation, le pratiquant est immergé progressivement en lui-même jusqu'à l'extinction (fana) c'est à dire l'extinction du Moi et l'entrée dans le Profond guidé par le Dessein. » (Alain Ducq la voie dévotionnelle du soufisme en Irak _ Parc d'Etude et de Réflexion la Belle Idée).

⁶⁶ Sufismo / Seyyyn Hossein Nasr / ed. Rusconi Libro / Milano 1994 / pag. 31 e 32

⁶⁷ Du spirituel dans l'art - Kandinsky

⁶⁸ Du spirituel dans l'art - Kandinsky

*L'homme contemporain aspire à la paix intérieure du fait qu'il est perturbé à l'extérieur. Ce retour sur soi-même limité et nécessaire produit la tendance complexe au vertical-horizontal.*⁶⁹

*Celui qui approfondit les trésors secrets intérieurs de son art collabore admirablement à la construction de la pyramide spirituelle qui atteindra le ciel.*⁷⁰

Kandinsky a recours de façon explicite à des formes et des couleurs qu'il considère comme un langage universel et sacré capable de décrire, provoquer et ré-évoquer des états internes.

*La forme, au sens strict, est la limite entre une surface et une autre. C'est sa définition extérieure. Cependant comme tout ce qui est extérieur, elle renferme nécessairement en soi une intériorité (chaque forme a plus ou moins un contenu intérieur). La forme est donc l'expression du contenu intérieur.*⁷¹

Ici encore nous avons un témoignage de comment l'image n'est pas considérée comme extérieure mais comme la traduction d'une réalité intérieure. Dans ce sens Kandinsky voyait dans l'acte de porter le regard sur soi-même une libération de l'extériorité et l'indicateur d'une recherche spirituelle retrouvée. Pour lui, chaque chose avait une correspondance précise, y compris le choix des formes, chacune avec des caractéristiques liées à la nécessité intérieure.

*Il est clair que le choix de l'objet (c'est à dire l'élément qui crée le son de l'harmonie de la forme) dépend de la capacité de contact avec l'âme. Le choix même de l'objet est basé sur le principe de la nécessité intérieure.*⁷²

Le registre de la Centralité et l'Amour Universel dans le Message de Silo

« Le Message de Silo » constitue une incroyable synthèse de tout le patrimoine mystico-littéraire de l'auteur.

Lui-même dans la vidéo l'Expérience (www.parquepuntadevacas.org) se réfère au Regard Intérieur comme matrice de tous ses travaux successifs.

Dans la partie « le Livre », particulièrement dans le chapitre « la Méditation » il indique comment parvenir à la révélation intérieure. Ici nous trouvons la référence à la joie et à l'amour. *Amour du corps, de la nature, de l'humanité et de l'esprit.*⁷³ Ce type d'amour englobe tout ce qui existe, amour semblable à celui dont on parle dans l'expérience guidée le « Guide Intérieur ». Je demande au Guide de faire naître en moi un Amour pour tout ce qui existe.⁷⁴ Mais également dans cette phrase : « *Aime la réalité que tu construis et pas même la mort n'arrêtera ton vol* ». ⁷⁵

Quand on parle de l'amour en ces termes, je ne peux m'empêcher de le relier à ce que j'ai expérimenté dans la sphère avec la centralité et l'équidistance, dans laquelle la lutte entre les opposés disparaît. *Ici on n'oppose pas le terrestre à l'éternel.*⁷⁶

Par rapport au thème de la forme, une grande importance est donnée dans le Regard Intérieur au travail avec la Force, qui se produit lorsqu'on se place dans la représentation d'une sphère. Cela n'est pas proposé comme un exercice technique : *ce n'est pas la même chose qu'adopter un ton et une ouverture émotive semblables à ceux qu'inspirent les poèmes.*⁷⁷

La forme et les attributs entrent en résonnance par la force des émotions. *Ainsi aujourd'hui vole vers les étoiles le héros de cet âge. Il vole à travers des régions jusqu'alors ignorées. Il vole vers l'extérieur de son monde et, sans le savoir, est lancé jusqu'au centre intérieur et lumineux.*⁷⁸

⁶⁹ Point et ligne sur plan – Kandinsky

⁷⁰ Du spirituel dans l'art - Kandinsky

⁷¹ Idem / pag. 49

⁷² Idem / pag. 52 e 53

⁷³ Le Message de Silo – Editions Références

⁷⁴ Le Livre de la Communauté « le Guide Intérieur »

⁷⁵ Silo - Humaniser la Terre – Editions Références – Douleur, souffrance et sens de la vie page 87

⁷⁶ Le Message de Silo – Editions Références page 9

⁷⁷ idem page 51

⁷⁸ idem page 92

Dans le chapitre « le Centre Lumineux » nous lisons également :

Dans la Force était la « lumière » qui provenait d'un « centre ».⁷⁹

*Je ne fus pas étonné de trouver la dévotion au dieu Soleil chez des peuples anciens et je compris que, si certains adorèrent l'astre parce qu'il donnait la vie à la terre et à la nature, d'autres remarquèrent dans ce corps majestueux le symbole d'une réalité majeure.*⁸⁰

Si l'on considère la cérémonie d'Office, la sphère transparente et lumineuse vient se loger dans le cœur (où les émotions sont représentées) et s'amplifie à partir de là. Ainsi le cœur est le centre de la sphère.

Dans la partie où l'on parle de la Force générée par le cœur : « cette force qui donne de l'énergie à ton corps et à ton mental ».⁸¹

Quand à l'aspect qui transcende la conscience, dans l'Office le passage de la Force se produit de façon autonome.

Laisse se produire librement le passage de la Force...

Laisse la force se manifester en toi...

Essaie de voir sa lumière à l'intérieur de tes yeux et n'empêche pas qu'elle agisse par elle-même...

*Laisse-la se manifester librement...*⁸²

La représentation de la sphère et la prédisposition émotive permettent la manifestation d'une réalité interne qui précède la conscience. Elle est définie ainsi par Silo :

Le regard intérieur devra parvenir à entrer en collision avec le sens que le Mental pose dans tout phénomène, y compris de la propre conscience et de la propre vie, et l'impact avec ce sens illuminera la conscience et la vie.

*C'est de cela dont traite le Livre dans son noyau le plus profond.*⁸³

Dans « le Message de Silo » une attitude est proposée : aimer tout ce qui existe, se mettre en contact avec ce sentiment universel à partir du cœur. À partir de lui, la sphère capable de mobiliser une Force qui agit indépendamment de la conscience s'amplifie. Grâce à cette pratique, le Mental pourra se voir en action sur n'importe quel phénomène, illuminant la conscience et la vie.

Divergence et convergence

Nous pouvons dire, en relation avec ce qui a été écrit jusqu'ici, que même si le thème est très vaste et les thèmes traités à peine abordés, on peut entrevoir le fil qui unit la philosophie de Platon, le mysticisme Soufi, la spiritualité du Message de Silo et la relation forme-art-spiritualité de Bô Yin Râ et de Kandinsky. Et comme dirait ce dernier :

Ces affirmations sont fondées sur la sensibilité contenue dans les intuitions, elle exige que nous parcourions les premiers pas de chemins interdits.

*Cela seul ne sera pas suffisant pour approfondir ces thèmes.*⁸⁴

Les points principaux de cette recherche ont été :

- Approfondir les expériences significatives vécues au cours du travail avec la discipline
- Reconnaître dans les expériences antérieures une correspondance au niveau des images et des attributs
- Prouver que l'expérience de contact avec le Sacré n'est pas provoquée par l'image en soi, mais par un processus antérieur et autonome par rapport à la conscience, qui utilise l'image comme un point d'appui sensoriel et mnésique.
- Démontrer comment l'expérience de contact avec le Profond peut réduire l'individualité jusqu'à son extinction et amener de nouvelles significations de communion entre Un et Tout l'existant.

⁷⁸ Le Message de Silo – Editions Références page 39

⁸⁰ idem

⁸¹ idem page 98

⁸² idem

⁸³ Commentaires au Message de Silo – Editions Références page 11

⁸⁴ Point et ligne sur plan – Kandinsky

Ce point sera plus clair si l'on fait un parallèle avec les mathématiques.

Différents nombres réduits au minimum ont tendance à se ressembler : par exemple $12:6=2$; $34:17=2$; $98:49=2$

En suivant ce raisonnement, considérons l'expérience interne des êtres humains comme des nombres complexes, ceux-ci peuvent être simplifiés jusqu'à parvenir à une racine commune. Dans l'exemple précédent, le 2 est la représentation la plus essentielle des chiffres 12, 34 et 98. Ils sont distincts dans leur nature la plus externe mais égaux dans leur essence.

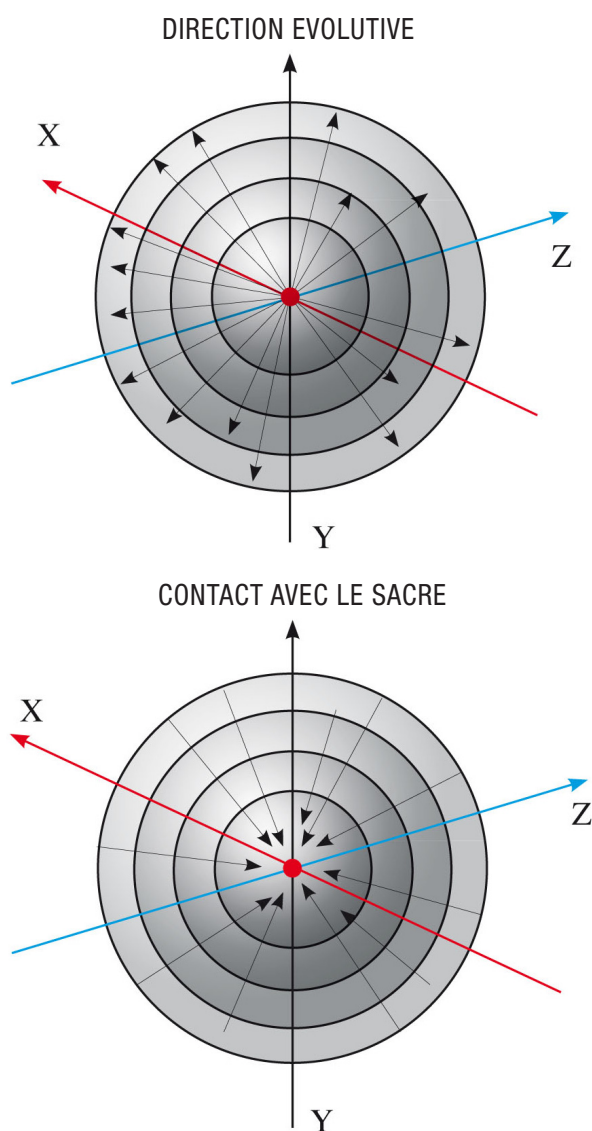
*Malgré les différences extérieures, tout peut être réduit à une même racine selon la loi de la nécessité intérieure.*⁸⁵

Nous avons ainsi démontré que les attributs sont l'âme de la perception. Ceux-ci, lancés dans une « chasse au trésor » animent la conscience qui, poussée dans une « direction », scanne le monde interne, le monde externe et la mémoire pour trouver des formes aptes à les recevoir. **Un regard circulaire qui cherche dans la représentation des points d'appui pour revenir à lui-même.**

*Le regard intérieur devra parvenir à entrer en collision avec le sens que le Mental pose dans tout phénomène, y compris de la propre conscience et de la propre vie, et l'impact avec ce sens illuminera la conscience et la vie.*⁸⁶

Plus ce regard s'internalise, plus il est représenté synthétiquement, provoquant une perte d'identité qui, comme dans l'exemple des nombres, fait que tout être est Un. Au contraire quand il se dirige vers l'extérieur, il se complexifie dans les traductions et la vie se différencie en millions de variables.

On peut ainsi affirmer que l'être humain, dans sa direction évolutive, est un phénomène de diversité divergente et, dans l'expérience du contact avec le Sacré, une direction convergente et coïncidente.^{87/88}



⁸⁵ Point et ligne sur plan – Kandinsky

⁸⁶ Commentaires au Message de Silo – Editions Références page 11

⁸⁷ Un cercle : les communautés religieuses se placent sur son périmètre. D'elles, partent des rayons qui se rapprochent du centre, centre qui symbolise Dieu. Plus les rayons sont proches du centre, plus les mystiques sont proches les uns des autres. Source : <http://www.puntosufi.it>.

⁸⁸ « L'être humain changera en mieux, dans l'être humain d'aujourd'hui prend place l'être humain de demain. Suivant la vie que l'on mène : si elle est centrifuge, elle aura une conformation élémentaire sans développement. Si elle est centripète, l'esprit évoluera sans limite et ce que tu veux se réalisera. » (Notes d'Ecole)

VI CONCLUSION

Synthèse

Au travers des formes, il est possible d'évoquer et de configurer un Dessein et de percevoir une réalité intérieure indépendante de la conscience. Suivant leurs caractéristiques elles peuvent accueillir différents attributs ; plus elles sont synthétiques, plus elles sont universelles. L'étude se base sur l'image du cercle et de la sphère avec des attributs spécifiques : Centralité, Amour, Equidistance et Universalité. Platon voyait dans ces formes une racine divine et l'être humain qui s'en inspirait pouvait reconnaître en lui-même cette perfection. Dans le soufisme, ces mêmes formes sont considérées comme des portes d'accès à l'Amour Divin. Leur harmonie abstraite et synthétique a inspiré l'art sacré et les pratiques mystiques. Kandinsky a fait de l'abstraction de la forme la voie d'approche de la spiritualité, dans une société perdue dans la conscience matérialiste.

Son contemporain, Bo Yin Râ, a donné à l'Amour le sens de langage divin et à la forme celui de témoignage d'un espace interne et sacré. Dans le Message de Silo, l'expérience fondamentale est celle du contact avec la Force, qui se produit par l'expansion des émotions au moyen d'une Sphère. Cette force peut augmenter la sensibilité interne et nous mettre en condition de percevoir une réalité intérieure indépendante de la conscience, définie comme Le Mental.

Les antécédents mentionnés témoignent de comment le Cercle et la Sphère peuvent évoquer un sentiment d'Amour Equidistant et Universel dans l'enceinte de la recherche spirituelle et de comment ce sentiment reflète une réalité intérieure.

Résumé

Partant d'une expérience fondamentale rencontrée au cours du travail disciplinaire j'ai pu identifier mon Dessein. Celui-ci s'est configuré à travers l'image de la Sphère, me révélant les attributs de la Centralité, de l'Amour, de l'Equidistance et de l'Universalité.

De plus, j'ai pu sentir comment ce regard qui observait le Dessein était situé plus intérieurement par rapport à la conscience, qui se révélait alors être un instrument et non l'instance ultime de mon monde interne.

Cette expérience se révélait liée aux formes parce qu'elle n'était possible que par le biais de la traduction en images. Celles-ci agissaient en résonance grâce à leurs caractéristiques, qui pouvaient être un appui allégorique/symbolique.

Les formes en outre pouvaient être diverses dans leurs aspects les plus externes, mais similaires dans leur essence. Il était alors possible, par une réduction symbolique, d'en révéler les attributs et les fonctions qu'elles accomplissaient.

Le rapport entre l'image et les attributs et comment ceux-ci fonctionnaient apparut alors évident.

Cette « nouvelle profondeur » agissait avec une direction, distinguant des images avec des attributs spéciaux. Une telle « intention » pouvait amener la conscience à évoluer jusqu'à devenir miroir et se révéler à elle-même.

Une résonance forte avec des expériences qui semblaient produites par la même forme et les mêmes attributs, conduit à la nécessité enthousiaste de rechercher les antécédents historiques en prenant en compte principalement le domaine de la philosophie, de la mystique et de l'art.

De fait Platon utilisa le cercle et la sphère pour décrire la perfection divine, les formes comme inspiration et modèle allégorique. Pour lui, l'univers, les astres et l'âme humaine, harmonisés dans des sphères concentriques, étaient le moyen par lequel atteindre la parfaite connaissance ainsi que le reflet d'un mouvement interne et immortel.

Dans le mysticisme soufi également, la sphère et le cercle sont les expressions d'un langage mystique, elles représentent la perfection et, dans leur centre réside l'Amour immense de Dieu. C'est sur l'importance de ces formes pures et abstraites que se fondent l'art sacré islamique, tout comme le Semah des derviches tourneurs et le pèlerinage autour de la Kaaba.

Dans la même fréquence, Kandinsky considérait l'art abstrait comme une voie d'accès spirituel et attribuait aux formes pures la capacité de parler un langage mystique et transcendant. Pour lui l'image était toujours une traduction d'une expérience interne. Bo Yin Ra perçut également dans ce rapport un accès mystique, mettant une grande emphase sur le sentiment d'Amour, *la force la plus sublime de l'être humain terrestre*.

Dans le Message de Silo on parle d'un *regard intérieur* capable de saisir l'activité du Mental qui précède et transcende la conscience elle-même, génératrice de sens et de significations. Cette expérience est possible à travers la répétition d'une simple pratique qui, en s'appuyant sur les émotions et l'image de la sphère qui s'amplifie du cœur vers l'extérieur du corps, active une Force capable d'illuminer la vie et la conscience.

Dans chacune de ces références, les formes sont en résonance avec une réalité intérieure indépendante de la conscience qui se mobilise à travers le pouvoir évocateur des attributs. La Centralité de l'Amour exprimé avec Equité Universelle.

La spiritualité dans l'être humain se manifeste par des traductions différentes et divergentes dans son aspect le plus périphérique, et synthétiques et convergentes quand elle se dirige vers le centre d'elle-même.

Réflexions finales

Travailler à cette étude m'a permis d'accumuler une énorme quantité d'expériences extraordinaires. J'ai pu approfondir la relation avec le Guide Intérieur, qui m'a inspiré et accompagné dans les moments de joie et de difficultés. Dans chaque partie du texte je peux revivre les moments partagés avec des personnes spéciales. Avec elles j'ai été inspiré, j'ai ri et partagé les larmes les plus poétiques de ma vie. Me dédier à cette recherche a été très bénéfique pour moi et un geste d'amour par lequel je cherche aujourd'hui à faire circuler toutes les bonnes choses que j'ai reçues : Le Maître, l'Amour et les Parcs.

BIBLIOGRAPHIE

Platon

Timée, Editions Flammarion

Seyyyn Hossein Nasr

Sufismo, Ed. Rusconi Libro, Milano, 1994

Jalâl âl-Dîn Rûmî

Rûmî Poesie mistiche, Ed. BUR Rizzoli, Milano, 2010

Bô Yin Râ

Amor y Odio, Kober Verlag AG, Berna, Suiza, 1953

Bô Yin Râ

Espíritu y Forma, Kober Verlag AG, Berna, Suiza, 1958

Bô Yin Râ

Acerca del Poder del Amor, Kober Verlag AG, Berna, Suiza, 1961

Wassily Kandinsky

Punto y linea sobre el plano, Ed. Libertador, Argentina, 1998

Wassily Kandinsky

Lo Spirituale nell'Arte, Ed. SE, Milano, 2005

Silo

Le Message de Silo – Editions Références

Silo

Commentaires au Message de Silo – Editions Références

Silo

Notes d'Ecole

Silo

Opere Complete I, Ed. Plaza y Valdés, Argentina, 2004

Silo,

Notes de Psychologie – Editions Références

Luis Ammann

Autolibération – Editions Références

'Abd al-Qàdir al-Jilân

Il segreto dei segreti (www.sufi.it)

Maxi Elegido

Monographie Le style de vie – Parc d'Etude et de Réflexion Punta de Vacas

Alain Ducq

La voie dévotionnelle du soufisme en Irak du VIII^e au IX^e siècle – Parc d'Etude et de Réflexion la Belle Idée

Parc d'Etude et de Réflexion la Belle Idée

Les quatre Disciplines.

<http://www.parclabelleidee.fr/documents.html>

Parc d'Etude et de Réflexion la Belle Idée

Document d'Ascèse (circulation interne)

Autres textes consultés :

Mircea Eliade

Storia delle credenze e delle idee religiose, Ed. BUR Biblioteca Univ. Rizzoli, Milano, 2006

AA.VV. Opere e linguaggio segreto di Dante e dei fedeli d'amore

straordinari rischiaratori dell'universo, Ed. Il Levante, 2007

Giordano Bruno

Il sigillo dei sigilli. I diagrammi ermetici. Giordano Bruno filosofo e pittore, Ed. Mimes, 2005

31/07/2012

Parc d'Etude et de Réflexion Attigliano / Italie